

# L'AVENIR DU NORD

1897-1943

Fondateurs: Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1943

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Directeur: HECTOR PERRIER

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

SAINT-JEROME, LE VENDREDI, 2 JUILLET 1943



CHENIER



LABELLE

QUARANTE-SEPTIEME ANNEE, NUMERO 27

## SESSION LABORIEUSE

Après une session qu'il n'est pas exagéré de qualifier d'exténuante, la Législature provinciale a été prorogée et les représentants du Québec ont regagné leur comté respectif pour y récupérer leurs forces épuisées par un aussi ardu labeur. L'attention se tourne maintenant sur les possibilités d'un appel au peuple. Les tactiques de l'Opposition qui, au cours des dernières heures de la session, ont revêtu un caractère d'obstruction systématique marquée de vociférations qui n'avaient rien de séant au "Salon de la Race", ont incité la masse à croire que le gouvernement de l'honorable Adélard Godbout, porté au pouvoir le 9 novembre 1939, retournerait prochainement aux urnes. Ajoutées à ces manifestations de grossier burlesque, — signes souvent précurseurs de tempête électorale, — la teneur et surtout la portée de la législation présentée par le gouvernement sont pour la population une invite à croire que nos représentants fournissent leurs armes pour solliciter un renouvellement de mandat. Tout ceci, il va sans dire n'est qu'hypothétique, le chef du gouvernement ayant toujours laissé entendre que la tenue d'une élection générale ne s'imposait pas pour le moment.

Au cours de la session qui vient de prendre fin, le gouvernement s'est montré à la fois courageux et circonspect. Il a constamment affiché une conviction qui est tout à sa gloire et a manifesté une profonde confiance dans la valeur et l'opportunité des mesures qu'il a préconisées et pour lesquelles il a combattu vaillamment. L'adoption par les Chambres de son bill de fréquentation scolaire obligatoire, — mesure dont l'application est appelée à imprimer une courbe nouvelle aux choses éducationnelles dans notre province, souligne glorieusement son courage et sa confiance. Cette législation de capitale importance a été agencée de façon à ce qu'elle se synchronisât harmonieusement, — en leur apportant une force et une valeur nouvelles, — avec les pièces diverses greffées dans le passé à notre structure d'instruction technique et secondaire. Cette mesure offre à la jeune génération tout un faisceau de moyens aptes à permettre son achèvement vers les sommets des sphères économique et sociale et son accession à un rang qui aille de pair avec celui tenu par les jeunes des autres provinces.

En plus de ce courage mis de l'avant par le gouvernement durant ces longues semaines d'étude et de débats, — parfois acrimonieux, — il faut noter le profond sens de logique dont furent empreints tous les actes posés par lui. L'administration Godbout a vraiment, durant les derniers mois, tracé quelques-unes des pages les plus belles du parlementarisme québécois. Pour ce faire, il lui a fallu être inspiré et gouverné par un réalisme marqué au coin d'un évident discernement et d'une grande sagesse. C'est dans la recherche du bien de la communauté québécoise que M. Godbout et ses collègues ont puisé l'inspiration de la législation soumise. Sortant des cadres des questions provinciales, nous pouvons signaler en passant que dans la politique fédérale, à Ottawa, nous traçons le même désir de satisfaire aux besoins des groupes ethniques qui composent ce pays, tout en apportant une adéquate solution aux complexes problèmes de l'heure.

Autant nous retrouvons à la base des actes posés par Ottawa le dessein de faire face aux multiples difficultés du jour nées de la guerre, actes qui rangent le pays parmi les nations civilisées qui contribuent le plus intensément au maintien des principes démocratiques, autant nous retrouvons à Québec la vive recherche des moyens aptes à assurer la victoire finale. Aussi bien, quoique de quelques sources aient surgi d'acéribes critiques à l'égard de l'effort de guerre du Québec, il demeure indéniable que l'avenir se chargera d'apporter preuve de la grande justesse de vue du Premier ministre de notre province, de son civisme éclairé, de son patriotisme profond et de son nationalisme qui ne se confine pas à un étroit provincialisme, qualités maîtresses qui doivent panacher le titre de chef d'un gouvernement en ces heures jonchées de difficultés.

Un autre aspect de la sagesse administrative de ceux qui sont au timon des affaires provinciales et qui méritent d'être soulignés avec vigueur est bien la restauration de notre crédit, l'assainissement de nos finances. Tous ceux qui considèrent un peu l'histoire politique du Québec ne peuvent que se souvenir du triste héritage légué par le régime Le Noblet Duplessis après les jours sombres de 1936-39. Le chaos le plus complet régnait. Notre crédit était taré sur les marchés du monde. Le régime Godbout ne fut pas lent à nettoyer les écuries d'Augias, à rétablir l'équilibre et à nous revaloriser un crédit qui nous avait toujours permis de briller d'un vif éclat. De l'état chaotique de 1939, la province de Québec s'est tirée victorieusement et ses citoyens peuvent, aujourd'hui, se taxer à juste titre d'avoir placé aux leviers de commande des hommes on ne peut mieux qualifiés pour diriger la barque. Cette réhabilitation de notre crédit, cet éclat nouveau donné à notre blason ne doivent pas être attribués à la magie ou au miracle, mais uniquement au profond souci de nos administrateurs d'exécuter dans toute son ampleur et nonobstant les obstacles et difficultés, la tâche qu'ils avaient assumée, et d'apporter à la gestion de la chose publique le soin qu'ils accordent à celle de leur propre bien. Ils avaient reçu du peuple un mandat explicite : asséoir le crédit de la province sur des bases solides, régénérer sa réputation entachée et gâchée par trois années d'une orgie de dépenses et d'odieux favoritisme et enfin, coucher dans les statuts des lois qui répondissent aux besoins et aux aspirations du Québec. Cette mission-là, ils l'ont exécutée d'emblée.

La province de Québec compte ses mécontents et ses détracteurs tout comme en possèdent les autres parties de ce Dominion. Il ne faudrait pas juger la communauté québécoise par les actes posés en certains milieux par des agitateurs de tout acabit, par des bateleurs de foire de bas étage qui convoitent l'occupation du giron où siègent avec pleine compétence ceux en qui la masse a placé sa confiance. L'honorable Adélard Godbout, si bien secondé par ses collègues du cabinet et par tous ceux qui bataillent à droite de la Chambre, a permis à la province de traverser victorieusement les heures angossantes que nous connaissons. Que la population entière de cette vieille province française soit jugée en rapport avec les actes posés par cette phalange d'excellents mandataires!

Pierre-Gils

## On chuchote que...

Par monts et par vaux, les membres de la troupe Le Noblet Duplessis clament que l'économie la plus rigoureuse doit régner dans la gestion de la chose publique. Ce sont là des principes nouveaux qu'ils énoncent mais qu'ils ont bien eu soin de ne pas mettre en pratique de 1936 à 1939. N'est-ce pas à cette horde de saltimbanques politiques, dont le règne fut illustré par les "coups de bottes" sur les pupitres de la Chambre, que nous devons la longue session qui est seule prorogée en dernière semaine? Au seul thème de l'établissement d'une betteraverie nos représentants ont consacré cinquante-deux heures de discussion! Pourquoi un aussi long dé-

## En marge de deux débats importants

Personne n'ignore que l'honorable M. Duplessis et autres députés de l'Union nationale seuls et vrais défenseurs, à les croire, des "humbles" et des "petits" contre les "gros" et les "puissants", ont été unanimes à protester contre les modifications que l'honorable J.-Arthur Mathewson, trésorier provincial, a fait apporter, au cours de la présente session, à la loi de l'impôt sur les successions. Voulez-vous juger de la bonne foi des adversaires du parti libéral. Voici, en substance, ce que déclarait récemment, à ce sujet, aux correspondants parlementaires, le parrain

"L'honorable chef de l'opposition, dit le premier ministre, n'a évidemment pas pu la loi. S'il l'avait lue, il en aurait compris le sens. Nous constatons une fois de plus que l'honorable chef de l'opposition n'a pas changé. Le peuple le sait du reste.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

Le nombre de successions reçues au bureau du revenu, au cours des dernières années, permet de prévoir que, du 1er avril 1943 au 1er avril 1944, il y aura environ 5,450 successions qui bénéficieront du bill no 13.

## CHANTS LAURENTIENS

### La peur de ma vie

Le vent d'octobre a fini de brûler les érabes et les ormes de la rue Labelle. Un soir blanc de givre tombe sur Saint-Jérôme. Je viens d'avoir six ans.

Des vandales achèvent la démolition de la vieille église. Seuls les quatre murs restent. Ils tomberont à leur tour demain. Sur le sol, les feuilles mortes rendent des plaintes en roulant partout. J'ai été puni au Jardin de l'Enfance pour avoir conté à une fillette de mon âge, une frimousse blonde aux grands yeux verts, que les enfants n'étaient pas apportés au foyer par les sauvages. Il est déjà cinq heures et l'ombre envahissante bouche la rue de son rideau de velours noir. Je cours, je vole, en me guidant sur les flammes tremblotantes des lampes à pétrole accrochées dans quelques vitrines de magasins de la rue Saint-Georges.

Il me reste encore un bon quart de mille avant d'arriver au chaud et m'asseoir à la table familiale pour le repas frugal du soir. Devant moi se dressent les murs de l'église morte. Je me décide donc à couper au plus court et j'enfile la grande allée, séparant les ruines du petit cimetière. Les cercueils et leur poussière ont été transportés au nouveau domaine de l'au-delà, sur une colline sableuse, gardée par des bosquets de cèdres et de sapins, à deux milles du hameau.

Mes yeux de gosse découvrent partout des tombes ouvertes et je file comme le vent en supplant les bonnes âmes du Purgatoire de me protéger. Hélas il était écrit que je devais avoir la peur de ma vie, en frôlant le charnier ouvert.

J'allais dépasser l'endroit si terrible quand une ombre blanche me passe entre les jambes et je m'écrie en criant de tous mes petits poumons. Je ferme les yeux pour attendre un mort qui va sûrement venir. Qui sait, c'est peut-être un lougarou qui désire le salut. Et moi qui n'a pas même de couteau pour le blesser à la queue!

Dans mon désespoir je revois le bon poète à fournaux de chez-nous; les mets sains et variés sur la table; mon lit de paille avec ses chaudes couvertures de laine du pays. Je cherche à fuir. Impossible. Mes jambes sont molles et paralysées.

Soudain je sens une chaude haleine sur mon front; une moiteur encore plus chaude se colle à mes joues et dans un geste désespéré et tragique je repousse cette menace qui me guette, me prend, m'enveloppe. Vouloir lutter contre un mort si terrible j'emporte dans le vide, au hasard et mes doigts se crispent sur quelque chose de doux, de soyeux. Voilà ma peur qui augmente. Ce sont probablement les cheveux d'une morte qui désire des prières et je promets cent chapeliers et vingt communion, sans compter les Chemins de croix, à celle qui se penche sur moi...

Mais non, l'humidité chaude revient sur mes joues, sur mon front, sur mes mains. Plus mort que vivif, j'ose ouvrir un oeil, puis l'autre. Une lune moqueuse avait déjà troué un nuage et harcelait de ses rayons fous la porte du charnier et les murailles de pierre du temple en partie démolit. Et couché à mes côtés, me fixant de ses yeux bons je reconnais le chien du père Mailhot, un brave épagneul blanc et roux, qui voulait jouer, sans plus...

Vous ne me croirez pas, mais me relevant à demi, je poussai un grand cri de joie et j'embrassai la bête.

Adolphe NANTEL

Il a été l'objet au cours de ses diverses tournées? Si oui, la prudence lui commande de ne pas se risquer devant l'électorat d'un comté, fût-ce la plus conservatrice des circonscriptions.

A ce même sujet, nous abondons dans le sens des propos tenus par un député du Québec qui prétend que le chef du parti conservateur progressiste serait mieux dans son rôle s'il dirigeait sur le parquet même de la Chambre les forces de son groupe, plutôt que de parcourir le pays en tous sens pour "prêcher un évangile différent dans chaque localité qu'il visite".

Des dizaines de mille jeunes hommes et jeunes femmes font partie de nos forces armées. Tous ont droit à notre profonde admiration et à notre sincère reconnaissance. Mais il est une autre armée à qui il échoit de seconder la première: celle des acheteurs de timbres et certificats d'épargne de guerre. Que

## Le fascisme sur son déclin

Il y eut trois ans ces jours-ci que l'Italie fasciste de Mussolini s'unissait aux Barbares dans leur assaut contre la civilisation. Cet anniversaire coïncidait avec un autre revers italien, la chute de l'île de Pantelleria. En juin 1940, les nazis virent dans l'intervention armée de l'Italie une victoire morale pour leur idéologie et leur cause. Après avoir entraîné l'Italie dans son sillage idéologique, politique, économique et diplomatique, l'Allemagne devait fatalement la jeter à ses côtés sur les champs de bataille.

Conséquence inéluctable de l'analogie des régimes politiques entre les nations. De notre côté, nous avons vu avec satisfaction les Etats-Unis et les autres nations démocratiques et chrétiennes s'unir dans une sympathie effective aux deux nations mères de la civilisation dans le monde moderne, la France et la Grande-Bretagne, pour repousser l'invasion des Barbares et assurer le triomphe des principes qu'ils chérissent et des institutions qui en sont sorties.

Aussi bien, est-ce sans étonnement que le monde a vu les deux camps totalitaires faire cause commune, au début de l'été 1940, pour détruire ce que la démocratie et la monarchie libérale avant elle ont édifié, et pour imposer à l'univers leurs instincts grossiers, leurs conceptions matérialistes et leur régime d'oppression.

L'Italie avait les mains liées. L'Axe Rome-Berlin ne pouvait se disloquer sans danger pour le nazisme et le fascisme. D'autre part, le Duce prévoyait les inconvénients auxquels s'exposait son pays pauvre en bois, en charbon, en pétrole et en fer, dans une guerre de longue durée. Il n'était pas sans prévoir non plus le sort qui lui serait réservé advenant une victoire alliée, de même que la déception qui l'attendrait au lendemain d'un succès de l'Allemagne qui prendrait la part du lion et qui l'a prise du reste assez cavalièrement sur le sol même de l'Italie.

Telles sont probablement les raisons qui ont contraint Mussolini à temporiser pendant plusieurs mois, escomptant une victoire rapide des armes nazies qui lui aurait permis de rester à l'écart du conflit. Mais ses engagements envers l'Allemagne étaient trop catégoriques, ses sympathies à l'endroit du nazisme trop vives, le fanatisme hystérique de la jeunesse fasciste, trop effervescent pour reculer devant un destin inexorable que son orgueil lui avait préparé pendant les années de paix.

L'ambition, l'intransigeance, le sectarisme, la haine et la dictature avaient conduit l'Italie au bord de l'abîme. Et voilà que l'un des peuples les plus raffinés de la terre, l'un des premiers à connaître et à goûter les splendeurs de la civilisation et l'un de ceux qui ont le plus contribué à son développement, s'élançait à l'assaut de cette même civilisation, avec les hordes barbares!

Le sort en était jeté! L'Italie franchissait l'étroit Rubicon qui la séparait encore de la barbarie sanguinaire dans sa manifestation la plus hideuse: la guerre.

La neutralité hypocrite de l'Italie, sa non-belligérance opportuniste et perfide, sa pré-belligérance provocante devaient aboutir à la belligérance. Son intervention, à l'heure où la France était prostrée, consommait sa trahison envers ses alliés naturels. Elle devait être jugée sévèrement par l'histoire et punie par le glaive.

L'intérêt qui a dominé la politique italienne avec plus d'intensité qu'à aucune époque, depuis l'avènement du fascisme, est une nouvelle édition de l'irréductible traditionnel qui l'a toujours fait pencher du côté où résident ses chances de succès dans ses revendications coloniales que la dictature moderne appelle avec emphase "espace vital". L'intérêt est l'élément déterminant de la politique italienne dans le jeu des alliances. En 1914, certaines de ses revendications firent pas l'opposer à l'Autriche-Hongrie. Après maintes hésitations, elle se rangea du côté des Alliés.

Le 24 mai 1940, moins d'un mois avant la déclaration de guerre de l'Italie aux Alliés, le journal *Resto del Carlino*, de Bologne, tout en protestant de sa sympathie à l'Allemagne, et en prédisant sa victoire, écrivait que si l'Italie entre en guerre, elle ne combattrait pas pour l'Allemagne, mais plutôt aux côtés de l'Allemagne, et il ajoutait: "Si nous entrons en guerre, nous le ferons pour nous-mêmes et pour nos intérêts." C'est bien là le mobile de la plupart des nations belligérantes dans un conflit armé, mais les raisons opportunistes de l'Italie cadrent mal avec les déclarations des chefs fascistes.

Cet aveu du journal bolognais, cueilli entre plusieurs, démontre clairement que les puissances dictatoriales sont des vautours prêts non seulement à fondre sur des proies ennemies, mais à s'entredévorer pour se partager leurs dépouilles.

Pour avoir lancé son peuple à l'assaut de la civilisation dont il est l'héritier; pour l'avoir déterminé à s'unir aux Barbares pour porter la guerre chez ses frères par le sang et la culture; pour l'avoir fanatisé au point d'embrasser la doctrine du national-socialisme et de renier son passé glorieux dans les arts de la paix; pour avoir frappé en lâche la France et la Grèce, comme il l'avait fait du reste en Ethiopie et en Albanie, avant la guerre actuelle, Mussolini portera un stigmate devant l'histoire et son nom sera honni par les générations futures. Son peuple lui-même, qui l'adula pour un temps, le renie déjà et reconnaît en lui un tyran qui l'a égaré, par soif de conquêtes et de gloire, de sa voie historique et traditionnelle.

L'Axe Rome-Berlin a porté ses derniers coups d'audace. Nous avons maintenant l'initiative des opérations. Il fut un temps où Mussolini, du balcon du Palais de Venise, s'attribuait les succès militaires nazis aux acclamations obligato de la populace. Aujourd'hui, en face de l'invasion imminente de son territoire et de la faiblesse croissante de son allié nazi, qui ne peut plus venir à sa rescousse, comme en Grèce, en Yougoslavie et en Afrique, le César de carnaval se terre dans son abri, et le peuple italien, apeuré, fuit avec précipitation les jeux du cirque.

W. E.

l'absence des douloureuses tragédies que les étés passés nous ont apportées. Que les baigneurs ne se jettent pas à l'eau trop tôt après le repas, ou encore dans des endroits qu'ils connaissent mal, dans des lieux isolés où ils ne pourront compter sur aucune assistance en cas de nécessité. Ces élémentaires mesures de prudence, bien appliquées, feront que ceux qui hantent nos lieux de villégiature ne seront que plus heureux. Pourquoi le nuage d'une noyade obscurcirait-il un ciel de parfait contentement?

Les beautés panoramiques des Laurentides, leurs lacs et leurs sous-bois, sont une invite aux citadins qui entendent fuir la chaleur des grands centres. Mais le plaisir qui les attend, le repos qu'ils y viendront puiser comportent un envers plus sombre: le danger de l'onde. On ne saurait user de trop de prudence et choisir le temps convenu pour la baignade. Faisons en sorte que cette année soit marquée par

Une caricature de Jack Boothe nous montre "Lewis the First", roi du charbon, répétant le mot de Louis XIV: "L'Etat, c'est moi!" Son sceptre porte un défi à l'autorité constituée et tout le monde, dans l'ombre du Capitole américain, se prosterne devant la majesté du potentat. Où allons-nous? Sait-on où nous mènent les usurpateurs du pouvoir?

"Il n'y a pas de moyen terme"

Voici le quatrième d'une série d'articles sur la politique socialiste de la C.C.F. telle qu'énoncée dans les publications autorisées des chefs socialistes du Canada.

Les pirouettes de l'U.N.

Il y a des professeurs d'histoire politique qui sont dépourvus de tout scrupule. Commentant le compte rendu de cette motion de M. Edouard Lacroix par laquelle le député de Beauce aux Communes a prouvé à tout le monde que M. Maurice Duplessis n'avait jamais officiellement protesté auprès d'Ottawa contre la déclaration de guerre au IIIe Reich.

Défense de l'intelligence

Il faudrait, une bonne fois pour toutes, au Canada français, que l'on cesse de s'en prendre à un savant pour ses seules convictions religieuses, philosophiques, voire même politiques. Nous ne progresserons jamais si nous nous contentons dans cette attitude, aussi étroite qu'obscure, qui nous fera passer à l'étranger pour un peuple mesquin et arriéré.

La compétence, clef du succès

Le major-abbé Sabourin dit qu'il faut s'imposer par le travail surtout.

Nos frères Acadiens et les Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb s'est réuni à Montréal en fin de semaine dernière, sous la présidence de M. Ludger Faguy.

Le XIIIe volume du recensement de 1931 vient de paraître

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier le XIIIème et dernier volume du Recensement de 1931. Ce volume du Septième Recensement du Canada réunit sous une même couverture les monographies du recensement de 1931 traitant du chômage, de la dépendance de la jeunesse, de la répartition rurale et urbaine de la population, des origines raciales et des lieux de naissance.

Exemple nous vient de la Grande-Bretagne...

Un exemple nous vient de la Grande-Bretagne, où l'orientation professionnelle de la jeunesse est organisée sur une échelle nationale. Il est offert un service spécial d'emploi dont chaque bureau a sa section juvénile qui travaille en collaboration avec les écoles et qui conseille les jeunes gens avant et après la sortie de l'école.

Il s'entendent, par compensation, une confiscation édulcorée. Ce n'est d'ailleurs pas l'auteur de ces lignes qui l'a dit le premier.

Abordant la période qui précède immédiatement la déclaration de la guerre franco-britannique le 3 septembre 1939, il nous confie: "Or, Hitler avait à peine eu le temps d'attaquer la Pologne, que le gouvernement King déclarait un état de guerre contre l'Allemagne."

Que l'on accueille avec une certaine suspicion et beaucoup de circonspection les faits qui n'ont de valeur que celle qu'ils veulent bien donner eux-mêmes, la chose est parfaitement compréhensible et défendable en soi.

"Etatsunien"

L'humanité se divise en deux catégories bien distinctes: ceux qui affectivement ce mot barbare, bâlard et balourd, et ceux qu'il fait sortir de leur honnête caractère.

Commandez votre charbon maintenant

Le Contrôleur du charbon demande au Ministère fédéral de l'Agriculture de recommander aux cultivateurs de l'Est du Canada de placer sans retard leurs commandes de charbon anthracite américain.

Chômage

La monographie sur le chômage répond à trois besoins: (1) renseigner la population sur le chômage et en expliquer le problème; (2) obtenir des conclusions qui en valent la peine sur le chômage (la nature de ces conclusions est étudiée à la fin de chaque chapitre).

Composition rurale et urbaine de la population canadienne

L'une des tendances modernes les plus importantes, savoir, la rapide croissance de la population urbaine par rapport à la population rurale fait le sujet de cette monographie préparée en collaboration par H. G. Caldwell, conseiller en économie générale et S. A. Cudmore, ci-devant chef de la Branche de la Statistique générale et maintenant statisticien du Dominion.

Origines raciales et lieux de naissance de la population canadienne

Cette étude traite des différentes nationalités et races du Dominion. Elle a pour objet général de mesurer le progrès de l'assimilation et de découvrir et d'évaluer les forces qui travaillent à cette fin.

M. Bell, du moins si on en juge sur le sens strict de son raisonnement écrit, craint que l'abolition du placement ne compromette les fonds placés par son épouse à même la caisse des pensions de ses ministres, et l'on sait que ces fonds sont aujourd'hui l'objet de divers placements de tout repos, tant pour en assurer la conservation que pour en favoriser l'accroissement.

Ainsi, d'après ce professeur pour gazette politique, c'est tout juste si le Canada n'a pas, dans sa précipitation de participer au conflit, déclaré la guerre avant la France et la Grande-Bretagne.

Mais le cas d'un Laugier, d'un Cohen, d'un Rivet, d'un Hadamard est différent. M. Laugier particulièrement, de l'amitié duquel je m'honore, est un homme supérieur; c'est un esprit ouvert comme nous devrions en avoir un plus grand nombre ici; c'est une personnalité qui tranche et plait à la fois.

Commandez votre charbon maintenant

Près d'une centaine d'officiers de tous grades, et quelques vétérans du régiment, avaient aussi tenu à féliciter leurs camarades.

Dépendance de la jeunesse

"Parmi les solutions les mieux connues qui ont été essayées, dit en conclusion M. Robbins, il y a le service militaire obligatoire, les camps de travail, la mise en retraite forcée des travailleurs plus vieux, les restrictions à l'immigration et à l'emploi des femmes.

Fluctuations dans les proportions numériques...

Les fluctuations dans les proportions numériques et la date d'arrivée au Canada et dans les provinces des différentes nationalités et origines y sont étudiées. Une partie de la monographie est consacrée à la distribution de ces éléments selon l'âge, le sexe, l'état conjugal et la résidence en tant que rurale ou urbaine.

La partie de cette citation que nous avons imprimée en caractères gras figure en italique dans le livre en question. Il est clair que les auteurs ont voulu y insister. A la lumière de leur politique générale, pesons ces mots au sens où leurs auteurs les ont employés.

Il faut constamment revenir aux textes officiels avec des déformateurs aussi conscients ou inconscients, l'un ou l'autre qualificatif ne les excuse guère de leur cynisme ou de leur ignorance.

Ce n'est pas la défense de M. Laugier que je prends ici, mais tout simplement la défense de l'Intelligence. Je pourrais m'appuyer sur la thèse pleine de bon sens que soutient M. de Konink dans la "Semaine religieuse" de Québec sur le sujet; qu'il me suffise tout simplement de souligner cette attitude, endossée par S. E. le cardinal lui-même, parce qu'elle concorde avec la logique la plus simple et la plus élémentaire.

Dostaler O'LEARY

Président de l'Union culturelle des Latins d'Amérique

La Canada a déclaré la guerre le 10 septembre 1939, soit une semaine après nos deux alliés d'outre-mer. Les hostilités entre l'Allemagne et la Pologne duraient déjà depuis le 1er septembre. Les Indes, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud déclarèrent la guerre plus ou moins jours avant nous.

Ce qui précisément a fait la force de la France, et ce dans tous les domaines, c'est qu'elle a su placer la valeur intrinsèque d'un homme au-dessus de tout. La République a bien pu, un jour, prétendre qu'elle n'avait pas besoin de savants et qu'il n'y avait pas de besoin de savants et qu'il n'y avait pas de besoin de savants.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (série) - - - une livre  
Coupons de sel (série) - - - une demi-livre  
Coupons de beurre (série) - - - une demi-livre  
Coupons de viande (série) - - - une demi-livre

M. Mackenzie King, comme on le reconnaît partout aujourd'hui, ne désirait pas se lancer dans cette aventure avant d'avoir le consentement du Parlement canadien auquel la question a été soumise. Elle le fut et, pour ce qui regarde la délégation de Québec aux Communes, le consentement y fut largement majoritaire, comptant même des députés qui s'opposent aujourd'hui à cette participation par tous les moyens.

La chute de la France a tout naturellement poussé chez nous tous ces hommes de culture française qui voulaient trouver un pays propice pour continuer leur travail obscur de savants. Combien, parmi eux, ont frappé à notre porte et à qui nous n'avons pas ouvert. L'histoire de ces années obscures nous révélera peut-être des choses étonnantes sur ce qui s'est passé, au Canada français, dans le domaine de la culture.

REPARATIONS

Le marchand Goodyear n'emploie que des méthodes approuvées par l'usine Goodyear et des matériaux Goodyear pour toutes les réparations.

"La guerre était déclarée sans que la province de Québec ait été consultée", écrit encore notre déformateur. La province était représentée au Parlement par ses députés qui savaient ce qu'ils faisaient.

Nous n'aurons ici une Université qui, tout comme l'Université de France, rayonnera dans le monde entier, que le jour où nous comprendrons qu'il y a des valeurs qu'il ne faut pas sous-estimer. On a le droit de se défendre certes, mais on n'a pas le droit de fermer les portes de nos chaires d'enseignement à un homme qui ne pense pas comme nous si cet homme accepte de ne pas sortir des attributions qu'on lui a fixées.

Mais puisqu'on semble être friand d'interprétations de textes et de discours prononcés à cette époque troublée, l'Union Nationale devrait bien nous expliquer, par son organe officiel, le plus escamotage de mots qu'on a fait subir au discours prononcé par M. Duplessis, le 4 octobre 1939, lors de l'ouverture de sa dernière campagne électorale comme premier ministre.

Et nous n'avons pas davantage le droit de refuser de publier chez nous des livres de savants, lorsque ceux-ci ne sont ni fantaisistes ni des bouquins de propagande, mais s'appuient au contraire sur la science et ne violent pas de façon flagrante les données de la morale et de la religion. Adopter une autre attitude est non sens et c'est faire preuve d'un esprit étroit.

Selon les comptes rendus de tous les journaux, le chef de l'U.N. s'est distinctement prononcé contre la participation du Canada à la guerre; mais ceux qui imprimèrent par la suite ce discours pour s'en servir comme propagande électorale, reçurent instruction des organisateurs U.N.-toriques de supprimer ce passage où l'ancien premier ministre se déclarait contre la participation. Pourquoi? L'explication ne viendra peut-être jamais.

RECHAPAGE

L'application d'une semelle neuve sur une carcasse en bon état est ce qui y a de mieux après un pneu neuf. C'est une partie très importante du service de pneus Goodyear en temps de guerre. Les méthodes spécialisées de l'usine assurent un pneu bien équilibré, de qualité uniforme.

Broche pour clôtures électrisées

Le Contrôleur de l'acier annonce que du fil de fer du calibre 13 ou inférieur à ce calibre, sera mis à la disposition de ceux qui désirent construire des clôtures électrisées et dans la quantité que les fabricants pourront fournir. Les cultivateurs désirant avoir de la broche pour les clôtures électrisées, devront placer leur commande chez leurs fournisseurs réguliers, qui demanderont au Contrôleur de l'acier de mettre de la broche à leur disposition pour cela.

REPLACEMENTS

Les Goodyear tirent au maximum les permis de remplacement de pneus, donnent un bon de sûreté et de mileage économique. Servez-vous de votre permis de pneus Goodyear en temps de guerre. Les méthodes spécialisées de l'usine assurent un pneu bien équilibré, de qualité uniforme.

CALENDRIER DE COUPON DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR. Table with columns for days of the week (DIM, LUN, MAR, MER, JEUDI, VEN, SAM) and rows for dates (4-31). Includes a REMARQUE section at the bottom.

LES 3R DU SERVICE DE PNEUS GOODYEAR EN TEMPS DE GUERRE. Advertisement featuring a portrait of a man in a Goodyear cap and text describing repair, retreading, and replacement services.

N'AYEZ PAS DE CHAGRIN

N'avez pas de chagrin lorsque je partirai.
Sachez-le, mon enfant, votre coeur m'est sacré:
Vous qui m'avez élue et qui m'avez choisie
Pour m'offrir dans un soir immortel et doré
Tout ce qu'il est en vous de grave poésie,
N'avez pas de chagrin parce que j'ai dit non.
Je passe et je ne suis qu'une voix et qu'un nom,
Une image qui porte un rêve sur sa face,
Un fantôme paré qui chante et qui s'efface.
Je suis douce pourtant et j'aimerais pencher
Mon coeur sur un cher coeur que j'aurais su toucher:
Mais, je suis condamnée à porter un trophée,
Un dur enchantement me défend d'être femme,
Si je n'ai pas de chagrin, je ne suis qu'une fée...

Cependant, puis-je un soir j'ai tenu votre front
Dans mes humaines mains, dans mes deux mains brûlantes,
Caressant votre fièvre à vos tempes tremblantes,
Vous vous en souviendrez dans les ans qui seront;
Et vous raconterez d'une âme qui s'étonne
Qu'un soir, auprès de vous, sans soupirs, sans baisers,
En touchant votre front de mes doigts embrasés,
Je vous ai plus donné, qu'une autre qui se donne.

JANE CATULLE-MENDES

"La Ville Merveilleuse"

Pensée

Les difficultés sont faites pour exciter et non pour décourager.
L'esprit humain doit se fortifier dans la lutte.

Channing

Votre beauté...

Contre la peau rugueuse des bras, leur donnant une coloration violacée, il faut employer tous les jours un gant de crin imbibé d'eau de Cologne et frotter vigoureusement.
On passe ensuite une légère couche de crème, puis un nuage de talc que l'on régularise avec la main.
La peau s'unifie et se blanchit de manière certaine.

Pour les paupières. — Pour déridier les paupières et redonner de la vivacité aux prunelles, du brillant aux cils et aux sourcils, on préconise beaucoup les lotions à l'eau chaude salée, l'eau salée est un tonique.
Il faut faire cette petite opération plusieurs fois par jour.
La dose bienfaisante est représentée par une cuillerée à soupe de sel gris pour une pinte d'eau qui aura bouilli.

Emploi des eaux de toilette. — Les eaux de toilette proprement dites sont des solutions ou des dissolutions d'alcool ou de glycérine dans l'eau pure ou additionnée d'alcool ou de glycérine, de substances chimiques antiseptiques ou modificateur.

On les emploie pour nettoyer et adoucir la peau, lui conserver sa souplesse, éclaircir le teint et empêcher les rides.

Sachez faire des petites dépenses pour épargner vos bas

La fin prématurée des bas est due, le plus souvent, à l'usage des systèmes de jarretelles ou au mauvais état de l'intérieur des chaussures.
Il est pourtant facile et peu coûteux de faire coller par le cordonnier un morceau de peau qui protégera les bas, et plus simple encore de veiller à avoir toujours des jarretelles en bon état.
Ici comme partout, l'économie est l'art de savoir dépenser à propos.

Le cycle de Chopin

Barbara Custance, pianiste, a été invitée par Radio-Canada à donner le mardi, 29 juin, à 9 h. 30 du soir, un concert sous la rubrique "Le Cycle de Chopin".
Mlle Custance qui est de Vancouver où elle a remporté de remarquables succès, s'est fait connaître dans les autres parties du Canada par la radio.



La fin de la nuit

Rien de déprimant comme la lecture des romans de François Mauriac, — et pourtant, nous y revenons avec une curiosité presque morbide, à chaque réédition.

Il nous avait habitués à une atmosphère étouffante, acclimatés à une ambiance d'un tragique volontaire et désolant; car, depuis une vingtaine d'années, Mauriac, semblait se complaire dans le pessimisme.
Aucun écrivain n'eut peut-être jamais une idée plus noire de l'existence.
Mais avec La fin de la nuit, il renchérit.

Croyez-moi, ce n'est pas un bouquin à lire dans un lit de convalescence.
D'ailleurs, l'oeuvre de Mauriac n'a pas été faite pour être lu au lit: c'est admettre qu'on n'y saurait chercher un délassement aux ennuis et tracas de la plus quotidienne des vies, qui est en somme, celle de tout le monde.

François Mauriac, qui est la conscience même, mais qui, cependant, comme la plupart de ses confrères français, à un sens avisé de la réclame, nous a appris qu'il a été forcé d'écrire La fin de la nuit, qu'il n'a pas choisi son sujet, mais qu'il l'a subi.
Venant d'un autre, l'affirmation pourrait faire sourire, pourrait faire jeter les hauts-cris: pur bluff!
Mais, dès que l'on ouvre La fin de la nuit, tout de suite, on est convaincu que Mauriac n'a pas menti.

Mes lecteurs se souviennent sans doute de Thérèse Desqueyroux, ce roman où la misanthropie de Mauriac s'était exercée avec une sorte de rage gale.
Il nous avait montré le ménage aisé de province, le mari banal qui s'occupe de ses affaires, la femme, non moins banale peut-être, mais qui étouffe au milieu de ces discussions d'intérêts, ces querelles de préséance: "... Au plus épais d'une famille, elle allait couvrir, pareille à un feu sournois qui rampe sous la brande, embrase un pin, puis l'autre, puis de proche en proche crée une forêt de torches." — Flaubert et combien d'autres ont raconté semblable histoire et lui ont donné la conclusion attendue.

Mauriac a changé tout cela, et Thérèse Desqueyroux parce qu'elle s'ennuie, parce que son mari et sa famille l'horripilent, ne tombera pas dans une vague et médiocre aventure; mais, elle essaiera tout simplement d'empoisonner son mari.
La psychologie de Mauriac peut être juste.
Constations cependant, que les imaginations du romancier sont un signe peu équivoque d'un tempérament extrêmement pessimiste.

Dans les Célibataires, Montherlant disait de l'un de ses personnages, qu'il avait un tempérament castrotrifique: c'est aussi bien, la définition de Mauriac.
Ses héros n'ont qu'à paraître, et ils s'attirent immédiatement la colère du ciel et des enfers.

La fin de la nuit fait suite à Thérèse Desqueyroux.
L'empoisonneuse, qui n'a pas réussi à faire mourir son mari et qui, d'ailleurs, a bénéficié d'un non lieu, a vieilli.
L'auteur nous fait entendre qu'elle est encore belle, et surtout qu'elle a conservé un pouvoir indéfinissable de séduction où se mêlent et le physique et le moral.

C'est ici que l'imagination que j'appellerai: chrétiennement diabolique, de Mauriac, s'est donnée libre cours.
Hanté comme il l'a toujours été par l'ombre de Racine, il a voulu nous servir une Phèdre de sa façon, — qui n'est pas la façon directe du grand tragique.

Ainsi, Thérèse Desqueyroux, "qui n'a pas d'âge", n'aura qu'à se montrer au fiancé de sa fille, et celui-ci sera pris immédiatement dans ses filets.
Je ne sais vraiment de laquelle, ce jeune homme est amoureux. — de la femme, de l'empoisonneuse perverse ou de cette tête bizarre aux yeux fascinants, ou, des trois à la fois; l'auteur excelle à nous laisser sur ces impressions troubles.
Si jamais on a pu parler sans trop de romantisme de beaux monstres, c'est bien à l'occasion des personnages de François Mauriac.
Pour goûter pleinement les joies du catholicisme, on dirait qu'il lui faut passer à toutes forces à travers le péché.

Comme il l'écrivait au sujet de Racine d'ailleurs: "Le destin de cette espèce d'hommes est de jouer sur deux échiquiers: celui du temps et celui de l'éternité, par des coups à la fois audacieux et concordants.
L'incestueuse Phèdre lui ouvre le coeur de la vierge sainte Thècle, comme la concubine du roi le détourne d'un chemin de perdition; sans plus exposer sa gloire d'écrivain, ni le salut de son âme, il s'assure d'une grande fortune temporelle, en même temps que d'une éternité bienheureuse.
Jean Racine, dès sa trente-huitième année, a peur des ténèbres commençantes: il cherche une main, la frange d'un manteau.
Dieu ne peut retrouver que ceux qui se sont perdus." En scrutant Racine, l'auteur aurait-il cherché le secret de François Mauriac lui-même?

Revenons à La fin de la nuit, où tout s'arrange finalement, plus ou moins, de façon orthodoxe; mais, où l'auteur a été précédemment, d'une cruauté terrible, alors que son héroïne passe de crises cardiaques en crises de folie pure et simple.
Ne voulant au fond que se sacrifier pour sa fille, Thérèse Desqueyroux empoisonne littéralement la vie de deux êtres qu'elle croyait aimer, évidemment à sa façon égoïste.
Et, si une lueur apparaît dans la conclusion de ce dramatique récit, c'est après que Mauriac nous eut fait passer des heures, sous un accablant ciel d'orages successifs.
Et encore, avait-il dans ses cartons, un dénouement encore plus horrible.
Lecture troublante de temps troublés.
Dérivatif à l'autre guerre des nerfs...

MARYSE

Le moment de repos qui rafraichit

Bien accueilli en temps de paix... encore mieux accueilli dans les usines de guerre

DEMANDEZ aux dirigeants d'usines ce qu'un moment de repos signifie pour ceux qui travaillent pour la guerre... plus de contentement. Et le contentement augmente la production. Ajoutez une boisson rafraichissante au moment de repos et la sensation de contentement est accrue. C'est la raison pour laquelle le Coca-Cola glacé est toujours si bien accueilli dans les usines de guerre.

Pour vous rafraichir, le Coca-Cola glacé fait plus que de vous désaltérer. Vous vous régalez toujours de son goût délicieux.



Essayer du Coca-Cola glacé avec votre lunch. Vous trouverez que son goût et la façon dont il rafraichit augmentent le plaisir de manger.

Il faut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur! S. DESORMEAUX

Embarras du choix

CONSIDERONS GÉNÉRALES SUR LE CHOIX DES COULEURS ET DES TISSUS

Sur quoi faut-il se baser pour prendre plutôt du noir que du bleu, du roumain que du velours, des manches courtes plutôt que des manches longues? Existe-t-il des principes généraux auxquels on puisse se référer? Il en existe et ils sont bien connus des maîtres en couture mais la question de goût personnel intervient là plus que partout ailleurs. Ne tenez donc ces avis que pour des conseils, rien de plus.

FORME ET LIGNE

Certaines toilettes rendent élançées et d'autres — fort jolies cependant — alourdisent la ligne. A quoi cela tient-il?

Une femme un peu forte devra éviter:

- 1o Les drapés en travers;
2o Les fronces autour de la taille;
3o Les ceintures hautes;
4o Les décolletés ronds.

Parce que tout l'effort d'une personne qui n'est pas très mince doit tendre à allonger la ligne de sa toilette, à obliger l'oeil de la parcourir du haut en bas, sans s'arrêter. Or, les drapés en travers les fronces à la taille, les ceintures marquant arrêtent le regard et permettent d'apprécier la largeur de la taille, le volume des hanches... Même si ce volume n'a rien d'excessif, il n'est pas avantageux qu'on s'y fixe par la pensée, ne fût-ce qu'un instant. Quant aux décolletés arrondis, ils créent un "effet d'optique" qui amplifie le buste et augmente le relief de la poitrine.

C'est pourquoi le décolleté arrondi a toujours été réservé, de préférence, aux toutes jeunes filles, aux très jeunes femmes, encore un peu dépourvues sous le rapport de la poitrine. Les femmes plus dodues ont davantage à choisir le corsage drapé devant et décolleté en V dans le dos, ou bien le corsage croisé, ouvert en pointe devant et derrière. De toute manière, il est adroit de garnir le devant du corsage d'un petit jabot, de revers piqués, d'une cravate ou d'un noeud souple qui occupent la surface trop unie de l'encolure plate, à la mode.

Les marches larges conviennent à tout le monde, car elles réalisent ce miracle d'avantager les personnes trop minces et d'amincir les personnes trop fortes. En amplifiant le haut du buste, elles diminuent les hanches, ce qui est souhaitable pour n'importe quelle ligne. Cependant, les manches arrêtées au coude ou terminées par de longs poignets collants, sont un peu plus difficiles à porter que les autres. Elles nécessitent une plus grande finesse d'attaches et de jolies mains très soignées.

Les jupes sont tantôt taillées en biais, tantôt droit-fil, avec un peu d'ampleur ramenée devant ou un léger "en forme" vers le bas. Les femmes très minces pourront seules se permettre le fourreau tout plat, fendu de côté, au bas de la jupe. La robe en biais, enroulée ou un peu évasée, convient mieux à la majorité des femmes.

Suggestions rafraichissantes

Limonade américaine. — Remplir de glace pilée un grand verre, ajouter deux cuillerées à thé de sucre en poudre, le jus d'un citron, remplir d'eau de syphon, bien remuer, placer une tranche de citron et des chalumaux, et verser, au moment de servir, un peu de curacao, sans mêler.

Grog à la menthe. — Mettre dans un gobelet de la glace en morceaux, trois brins de menthe fraîche, une cuillerée de sucre en poudre, un verre à madère de cognac ou de rhum, finir avec de l'eau; passer, verser dans un verre en plaçant des chalumaux.



OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bachelier en Optométrie
DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Spécialité: EXAMEN DE LA VUE

Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF: 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

Le poisson contient des vitamines et minéraux tout comme la viande

Le poisson est une source de santé et de vigueur. Cuit d'une façon appropriée, il constitue un aliment délicieux et facilement assimilable par l'organisme humain.

Il tire surtout sa valeur de sa teneur en minéraux et en vitamines, surtout la vitamine "B". Tous les êtres humains, les enfants surtout, ont besoin de vitamines pour leur assurer santé et vigueur. La vitamine "A", qui favorise la croissance et permet à l'organisme de résister à la maladie, se trouve dans le poisson; elle existe aussi, il est vrai dans d'autres aliments, mais la vitamine, "D", essentielle à la formation des os chez les enfants, et servant à combattre le rachitisme, est plus abondante dans le poisson qu'en tout autre aliment. On trouve aussi d'autres vitamines chez les diverses espèces de poisson.

Les recettes qui suivent nous ont été fournies par le ministère des Pêcheries. La sardine, familière à tous, entre dans leur composition. Essayez-les et vous les trouverez délicieuses.

Oeufs durs farcis de sardines
Faire cuire des oeufs durs, enlever la coquille et les couper en deux. Enlever soigneusement le jaune en prenant soin de ne pas briser le blanc. Mêler aux jaunes une boîte de sardines, une cuillerée à table d'huile d'olive, un peu de poivre de Cayenne et de vinaigre, au goût. Battre le mélange jusqu'à consistance d'une pâte crémeuse dont on remplira les blancs d'oeufs. On peut servir ceux-ci sur des feuilles de laitue, par moitié; ou encore rattacher les moitiés au moyen d'un cure-dent. Garnir de persil.

Sandwich à la sardine
Placer une petite sardine sur un morceau de pain très mince beurré. Rouler, enrober de vieux fromage canadien râpé, et griller au fourneau ou au grille-pain.

Canapés de sardines
Étendre du fromage en crème sur des doigts de pain beurrés. Déposer une sardine sur chaque doigt et griller jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servir avec une languette de piment déposé sur chaque sardine.

Peinturez vos meubles

La redécoration de vos meubles et boiseries vous procurera beaucoup de plaisir et de satisfaction. Vous pouvez maintenant donner libre cours à votre fantaisie, chose que vous ne pouviez faire auparavant sans trop obérer votre budget, car vraiment vous ne risquez que le coût modique de quelques matériaux et le temps que vous consacrez au travail.

Celui qui n'a jamais peinturé se croira au début incapable de réussir, mais après quelques essais, la confiance aidant, il deviendra réellement habile.

Avec la grande variété de splendides émaux séchant rapidement qu'on trouve sur le marché aujourd'hui, même votre premier travail ne peut manquer de vous donner satisfaction.

Commencez par exemple à peindre vos chaises désossées. Elles ne s'harmonisent pas, quelques-unes sont peinturées, d'autres vernies et toutes sont plus ou moins égratignées, usées.

Peinturez-les ivoire et vous aurez ainsi des chaises s'harmonisant. Ensuite peignez les sièges et les barreaux vert laiteux, puis pour finir quelques légères applications de peinture lavande, abricot ou noir. Ici et là et vous aurez ainsi une série de jolies chaises.

Ce n'est là qu'une suggestion. Laissez-vous guider par votre inspiration, mais ne manquez jamais de suivre le mode d'emploi donné par le fabricant.

LES LIVRES

UNE CROISADE DE PRIERES
No 2 — Collection "Textes". Au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal. Prix: \$0.15 l'unité; \$1.50 la douzaine; \$11.00 le cent. Port en plus.

QUATRE FONDATEURS

par François-Xavier Grondin. No 1 — Collection "Nos Fondateurs". Au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal. Prix: \$0.10 l'unité; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent. Port en plus.

On s'étonne avec raison que les catholiques du Canada ignorent les saints qui furent nos fondateurs. M. Grondin ouvre ici une série de tracts de la collection "Nos Fondateurs" qui fera connaître d'une façon spéciale Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Catherine de Saint-Augustin. Il le fait avec amour et compétence.

INITIATION A L'ART DRAMATIQUE

par Jean Béraud
Le théâtre est un art subtil et complexe qui exige de vastes connaissances, de multiples talents, des ressources de toute nature pour donner aux spectateurs quelques heures de plaisir. Vous qui aimez le théâtre, vous ne soupçonnez peut-être pas le travail énorme que doit toujours fournir un grand nombre de personnes pour vous offrir une distraction passagère.

Les Editions Variétés viennent de publier un très beau livre, INITIATION A L'ART DRAMATIQUE, qui montre bien ce que chaque spectateur doit savoir sur le théâtre et ses artisans.

Un volume de 226 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

LA CONSCIENCE DE PIERRE LAUBIER

roman
par Oscar Masse
Un volume in-12 de 160 pages. Prix: L'exemplaire \$0.75 — Par la poste \$0.85.

L'auteur de Menasse et d'A Vau le Nord aborde dans La Conscience de Pierre Laubier le problème d'un jeune canadien qui, dans la guerre de 1914-1918, n'avait pas eu le courage de vaincre la lâcheté des siens et s'était laissé détourner de la voie de l'honneur de servir.

Narrateur agréable et esprit primesautier, Oscar Masse écrit des pages délicieuses sur la nature laurentienne. S'il nous "dore la pilule", il le fait avec tant d'esprit qu'il nous convainc en nous charmant.

EDITIONS BEAUCHEMIN

Conseils utiles à la ménagère

DESTRUCTION DES FOURMIS

Fourmis rouges: enduire une plaque d'une épaisse couche de lard et la laisser la nuit à l'endroit où les fourmis se rassemblent. Au matin, la plaque est couverte de bestioles et on la plonge dans l'eau bouillante pour les détruire.

Fourmis rouges ou noires: répandre sur leur route du tabac à priser, du poivre rouge, de l'huile de cèdre, des feuilles de menthe ou pour deux parties de borax.

un mélange d'une partie de sucre et d'une partie de vinaigre. Autrement: imbibez une grosse éponge de sirop de sucre, la presser pour qu'elle soit à peine humide, l'attacher avec une ficelle. Quand l'éponge est pleine de fourmis, la prendre par la ficelle et la plonger dans l'eau bouillante.

Pour découvrir le nid de fourmis, répandre sur leur passage des miettes de gâteau où elles le portent. Les fourmis rouges font généralement leurs nids dans les planchers ou cloisons; on y introduira avec un tube de pétrole, de l'essence ou de l'huile de cèdre. Les fourmis noires ont leurs nids au dehors, dans la terre; on arrosera le nid avec de l'eau bouillante en faisant un trou avec un bâton, de manière que l'eau bouillante pénètre au fond.

Pour enlever les taches de fruits. — L'eau bouillante suffira très souvent; versez de l'eau bouillante sur la tache comme à travers une passoire, afin de ne pas mouiller l'étoffe plus qu'il n'est nécessaire.



TON PAIN EST IMBATTABLE! LA LEVURE 'ROYAL' EST IMBATTABLE!
Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine! TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE



PURE, de haute qualité elle vous assure des résultats parfaits
BENSON'S CORN STARCH FÉCULE DE MAIS

# Le plus bel exemple de deux peuples résolus

### Allocution de Mme Chiang Kai Check aux Communes du Canada — Emouvant hommage particulier au Canada français — "Réalizations qui ont pleinement contribué au progrès et à la prospérité du Canada."

"Ce qui me frappe chez vous, outre l'excellence du régime parlementaire," disait la semaine dernière Mme Chiang Kai Check aux Communes du Canada, "c'est qu'on trouve en votre pays le plus bel exemple de deux peuples résolus, français et anglais, qui, dans les annales du développement de leur pays, n'ont pas été étrangers aux luttes sanglinales, mais qui en sont venus à vivre côte à côte dans l'harmonie et la concorde. Les réalisations des descendants de colons français, comme celles aussi des Canadiens d'origine anglo-saxonne, ont pleinement contribué au progrès et à la prospérité du Canada. C'est un résultat vraiment digne de remarque."

Dans une allocution d'une documentation extraordinairement abondante et d'une rare érudition, Mme Chiang Kai Check, apôtre de la démocratie, a fait preuve d'une connaissance profonde de la civilisation occidentale et des doctrines philosophiques et sociales qui sont à la base du régime pour lequel vingt-deux nations unies combattent sur tous les continents. Elle a fait une savante synthèse du développement philosophique et historique du régime démocratique et parlementaire en Grande-Bretagne pour en trouver l'éclosion en notre pays. Faisant preuve d'une connaissance non moins étendue de l'histoire du Canada et de la Nouvelle-France que de celle de l'Empire britannique, elle a retracé la vie démocratique du Canada jusque dans le choix des capitaines de milice parmi les "habitants" de chaque paroisse, sous le régime français, dans la colonie du Saint-Laurent.

Comme les longs passages que Mme Chiang Kai Check a consacrés à l'élément canadien-français occupent une bonne partie de son allocution, nous en donnons ci-après le texte.

Ce qui me frappe chez vous, outre l'excellence du régime parlementaire que représente le Canada, c'est qu'on trouve en votre pays le plus bel exemple de deux peuples résolus, français et anglais qui, dans les annales du développement de leur pays, n'ont pas été étrangers aux luttes sanglinales mais qui en sont venus à vivre côte à côte dans l'harmonie et la concorde. Les réalisations des descendants de colons français, comme celles aussi des Canadiens d'origine anglo-saxonne, ont pleinement contribué au progrès et à la prospérité du Canada. C'est un résultat vraiment digne de remarque.

#### PREMIERS COLONS

Lorsque au début de son histoire, une partie de votre immense pays fut ouverte à la colonisation, les autorités coloniales françaises du Bas-Canada désignèrent dans chaque paroisse un capitaine de milice choisis parmi ceux qu'on appelle encore les "habitants". Sans doute, ce fonctionnaire était-il nommé par le gouverneur. Mais il ne conservait son brevet que si le peuple, aux réunions habituelles du dimanche, ratifiait cette nomination. On peut y voir un exemple marquant de la représentation populaire, un moyen de se conformer à la volonté et aux désirs du peuple. L'urbanité instinctive, l'entregent et l'inaltérable entraînement qui caractérisaient les Français les adaptèrent particulièrement bien à la vie aventureuse des premiers colons. En parcourant les Etats-Unis on ne peut s'empêcher de se rappeler que des noms tels

que Détroit, Saint-Louis, Vincennes et Louisiane conservent tous l'empreinte de l'esprit aventureux des Canadiens-français. Quant aux coureurs de bois, ils ont, par leur courage et leur sympathie pour les peaux rouges, légués au nouveau continent un inestimable patrimoine: le droit à la liberté. Les paysans français qui apportèrent avec eux au Canada leurs habitudes de travail et de frugalité devinrent graduellement propriétaires fonciers. Il n'était pas rare, en votre pays de voir le seigneur du manoir travailler aux champs avec sa femme et ses enfants. Ils ont inspiré le respect du travail manuel, et à l'encontre de certains pays de l'époque ils ne voyaient pas ce travail comme une dégradation, mais plutôt comme la tâche naturelle à laquelle tout homme doit participer; et ils reconnurent que toute peine mérite salaire. Tel fut l'effet niveleur de la vie des pionniers.

#### MISSIONS CATHOLIQUES

L'Eglise de France a également joué un rôle important dans l'évolution de votre pays. Certains des chapitres les plus pittoresques et les plus glorieux des missions chrétiennes ont eu leur prologue en Amérique du Nord. Les pères Jésuites étaient explorateurs, cartographes et instituteurs. C'est le Père Marquette qui, avec Louis Jolliet, a exploré le Mississipi. Ce sont des prêtres catholiques qui ont dressé les premières cartes du lac Supérieur en 1671 et des régions situées au nord des lacs Michigan et Huron. Ce sont les Jésuites qui

ont été les premiers à prêcher la foi chrétienne parmi les Hurons et qui ont aspiré à convertir et à civiliser tout le continent des Indiens. Je me rappelle aussi l'intendant Jean Talon si bien doué de prévoyance et de perspicacité. Non content de voir une petite population jouir des avantages d'un pays de ceogane, il avait préconisé la colonisation du Canada afin de fournir un débouché à la population croissante de l'Europe où le plus grand nombre vivait alors dans la misère et la pauvreté, qu'accroissaient encore les lourds impôts prélevés en vue de financer les guerres des rois et des princes dominés par l'ambition personnelle et l'esprit de conquête.

Dans la dernière partie de son texte, l'inspiration de la résistance chinoise a évoqué le danger terrible que ferait courir à toutes les nations unies la chute éventuelle de la Chine. A ce sujet, Madame Chiang Kai-Check a trouvé une formule très heureuse pour remercier le Canada de l'aide qu'il apporte à son pays.

"Le Canada, dit-elle, comme la Chine, a apporté à la cause commune une contribution qui ne revêt aucun caractère sensationnel. Je dois ajouter que le rôle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis a rarement eu un tel caractère. Toutefois, nous devons reconnaître que ce ne sont pas les brillants faits d'armes isolés qui assurent la victoire. Ce qui fera pencher la balance de notre côté, ce sera la ferme exécution de plans stratégiques bien conçus, jointe à la volonté de contribuer généreusement à l'effort commun."

#### FORCE DU JAPON

Madame Kai-Check expose que le Japon, en consolidant ses positions et en affaiblissant la Chine, menace toutes les nations unies.

"Dans l'intérêt commun des nations unies, il ne faut pas que le Japon ait la libre possession des territoires dont il s'est emparé en Chine et ailleurs, car avec le cours du temps il y accumule des ressources nouvelles pour la poursuite de la guerre d'agression déclenchée par l'axe. La quantité de matériel qu'il a réquisitionnée depuis douze mois est énorme. Chaque mois, en moyenne, les Japonais ont tiré des territoires qu'ils occupent en deçà de la grande muraille de Chine, et expédié vers leur pays trois millions deux cent mille tonnes de matières premières, et d'autre part ils ont expédié au Japon deux millions huit cent mille tonnes de produits saisis dans le territoire qu'ils occupent en Mandchourie. En outre, ils ont expédié, chaque mois, des territoires situés en deçà de la grande muraille deux millions trois cent mille tonnes de produits destinés aux industries lourdes qu'ils sont en train d'établir en Mandchourie et dans d'autres régions de l'Asie. Bref, depuis un an, le Japon a saisi et transporté ailleurs une quantité approximative de cent millions de

tonnes de matières premières pour l'équipement de ses forces armées. Ce chiffre ne comprend pas les denrées alimentaires consommées par son armée d'occupation en Chine. On peut voir combien il importe de chasser les Japonais de la Chine si l'on songe que, depuis un an, ils n'ont expédié de la Malaisie qu'environ six millions de tonnes de produits, soit une proportion d'à peu près un à seize, en regard de ce qu'ils ont réquisitionné en Chine. Le Japon raffermi de plus en plus sa situation terriblement menaçante pour le monde et il intensifie le pillage des ressources de la Chine en vue de les utiliser dans sa lutte contre les nations unies."

#### DEPUIS SIX ANS

"Depuis six ans, mon pays, la Chine, a combattu avec tenacité l'armée japonaise et il a réussi à empêcher le Japon d'utiliser plusieurs millions de ses soldats et de ses travailleurs dans d'autres parties du monde. Nos soldats mal équipés ont soutenu la lutte corps à corps, armés seulement d'armes portatives et inspirés par la volonté de vaincre. Jusqu'à ces dernières semaines, l'armée chinoise n'avait jamais joui d'une protection aérienne suffisante même pour des offensives d'importance secondaire. Le fait que notre armée, avec l'aide de quelques avions que possèdent les forces aériennes combinées sino-américaines a pu mettre l'ennemi en déroute lors de la dernière invasion par laquelle il a tenté de remonter le cours du Yang-Tsé, a démontré d'une façon concluante qu'il est possible d'accomplir relativement beaucoup à l'aide d'un matériel comparativement peu considérable. Le danger n'est cependant pas écarté pour la Chine et les nations unies; la magnifique force de résistance manifestée par le peuple et les soldats chinois, malgré l'insuffisance de l'armement dont ces derniers disposent, ne devra pas être soumise à une épreuve dépassant les limites de l'endurance humaine, car, si le Japon réussissait à subjugué la Chine, il en résulterait pour la cause des nations unies le désastre le plus grave que la civilisation ait jamais eu à subir."

#### HOMMAGE AU CANADA

"La contribution que le Canada, comme la Chine, a apporté à la cause commune ne revêt aucun caractère sensationnel. Je dois ajouter que le rôle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis a rarement eu un tel caractère. Toutefois, nous devons reconnaître que ce ne sont pas les brillants faits d'armes isolés qui assurent la victoire. Ce qui fera pencher la balance de notre côté, ce sera la ferme exécution de plans stratégiques bien conçus, jointe à la volonté de contribuer généreusement à l'effort commun. N'oublions jamais que le panache éphémère d'une contribution à la victoire finale ne saurait être la norme de sa valeur. L'héroïsme collectif de vos commandos, la grande quantité de

### Centre d'entraînement canadiens-français pour les marins

Le gigantesque effort de guerre que doit fournir le Canada nécessite un développement progressif et bien équilibré de nos trois armes, compte tenu, bien entendu, des nécessités de l'heure.

Le ravitaillement des armées, qui constitue un élément vital de cette lutte, en sera probablement le facteur décisif. La formation d'une marine canadienne bien au point est donc de la plus haute importance. C'est pourquoi le Canada consacre des sommes importantes à la préparation de ses marins. Une vingtaine de divisions d'entraînement et de recrutement sont disséminées par tout le Canada et servent d'écoles préparatoires pour les futurs marins. La région de Québec à l'avantage de posséder l'un de ces centres d'entraînement, situé dans un endroit exceptionnel sur le Cap Diamant, à quelques pas du fleuve Saint-Laurent: c'est le H.M.C.S. Montcalm, 30 Avenue Laurier, Québec.

Il est intéressant de noter que le nom de Montcalm donné au centre québécois rappelle le souvenir d'une canonnière française, lancée en 1756 à Cataract, et dont le rôle était de faire la police sur le lac Ontario.

La construction qui abrite l'équipage du H.M.C.S. Montcalm a été aménagée comme un véritable bateau; les différentes parties de l'école ont reçu des noms correspondant aux termes utilisés sur un navire.

Le centre de Québec donne l'entraînement régulier préliminaire de six semaines aux marins nouvellement enrôlés. Les recrues sont ensuite dirigés vers d'autres centres où elles se spécialisent durant une période de 2 à 4 mois. Puis elles sont envoyées sur les côtes en attendant leur départ pour service sur mer.

Comme cet enseignement se donne exclusivement en anglais, il convenait que l'on fournisse aux Canadiens français, l'occasion de servir dans ce domaine, comme dans les autres champs de l'activité militaire. Des classes préparatoires d'anglais ont donc été formées au centre de Québec, afin de donner à ceux de nos citoyens qui ont la carrière de marin attirée, l'occasion de bénéficier des mêmes avantages que leurs compatriotes de langue anglaise. Tous les jeunes Canadiens-français, âgés de 17 1/2 ans et ayant complété au moins leur 8e année, peuvent s'inscrire pour suivre ces cours d'une durée maxima de

denrées alimentaires et de matériel de guerre que votre pays a expédiés en Grande-Bretagne, la façon dont vous avez utilisé vos bases aériennes, pour la formation d'aviateurs alliés et le fait, qu'au prorata de sa population, le Canada a plus fait pour l'effort de guerre que tout autre pays des nations unies décelent la détermination du Canada de combattre jusqu'à la victoire."

huit mois. Les jeunes qui s'inscrivent bénéficient des mêmes avantages que les soldats en service actif. Ils reçoivent le même salaire que les autres matelots et, s'ils sont spécialisés, ils ont une solde appropriée. S'ils ne logent pas à l'Ecole, ils reçoivent une allocation de subsistance de \$1.25 par jour, ainsi que toutes les allocations prévues par les règlements.

Cette école préparatoire d'anglais est une initiative des officiers du H.M.C.S. Montcalm, aussi bien que du Service de l'Aide à la jeunesse qui, grâce à une entente avec le Ministère fédéral du Travail, paye les professeurs et le matériel de cours. Les élèves sont actuellement au nombre d'environ 35, mais l'Ecole peut en recevoir 100. On y enseigne l'anglais, les termes nautiques, les mathématiques, la géographie, la lecture et l'écriture.

Nous ne saurions trop insister sur les avantages exceptionnels qui sont offerts à nos jeunes compatriotes. En outre de faire leur devoir durant cette guerre, ils se préparent à une très belle carrière et seront prêts à servir dans la marine marchande après le conflit. Les métiers ou professions dans lesquels les apprentis-marins peuvent se qualifier sont très nombreux et fort variés: les chances d'avancement sont également très intéressantes. Sur les 200 recrues actuellement à l'entraînement au H.M.C.S. Montcalm, un peu plus de 10% à peine sont des Canadiens-français.

Un tel état de choses ne devrait pas exister, surtout quand on considère que la division navale de Québec est la seule qui soit organisée pour donner un entraînement approprié aux Canadiens de langue française.

La Marine canadienne ne disparaîtra pas avec la cessation des hostilités. Elle continuera de vivre et de servir. A plusieurs, elle offrira une situation lucrative. Aurons-nous encore une fois l'occasion de déplorer le trop petit nombre de Canadiens-français admis à partager les privilèges et les avantages d'une carrière d'avenir?

C'est à nos jeunes gens d'âge militaire qu'il appartient de répondre. Souhaitons-leur de comprendre la portée de leur choix et leurs propres intérêts, en marge de notre situation dans la Marine canadienne d'aujourd'hui et de demain.

Ceux de nos citoyens qui veulent obtenir de plus amples renseignements doivent s'adresser à l'officier recruteur, au H.M.C.S. Montcalm, 30, Avenue Laurier, Québec.

### Un microbe national

Un sujet qui nous occupe peu, à Drummondville, mais qui soulève beaucoup d'intérêt dans le reste de la province, c'est celui de la pasteurisation du lait. Nous venons de dire que la question nous laisse indifférents comme citoyens de Drummondville, parce que le règlement municipal décrétant la pasteurisation du lait vendu dans les limites de notre ville existe depuis au moins trente ans déjà. Il fut croisons-nous jusqu'à preuve du contraire, le premier du genre dans la province de Québec.

La pasteurisation du lait soulève cependant une discussion passablement acerbée à l'heure actuelle et cela un peu partout. Un groupe de gens inspirés par le journal réactionnaire bien connu, s'opposent à cette mesure. Les mêmes ou leurs ancêtres se sont déjà opposés aux Unites Sanitaires, à la vaccination, etc.

Cependant, si nous pouvions nous fier aux autorités compétentes, la pasteurisation n'est pas un si grand mal pour la race. Jugeons-en par ce qu'en dit le Dr Honoré Nadeau, professeur de diététique à l'Université Laval de Québec.

"Depuis quelque temps, a-t-il déclaré, la profession médicale, par la voix de ses membres les plus autorisés, éveille l'attention des pouvoirs publics sur certains problèmes sanitaires qui nécessitent une solution urgente et réclament l'adoption de mesures obligatoires en vue de protéger plus efficacement la santé de la population, dont la pasteurisation obligatoire de tout le lait qui se consomme dans les villes de la province.

"Le lait cru peut introduire chez nous la tuberculose: tuberculose ganglionnaire, méningée, tuberculose de la peau, des os, des articulations. L'agent microbien de ces diverses formes de tuberculose est le bacille bovin provenant des vaches tuberculeuses, véhiculé par un lait infecté impropre à la consommation. Il peut aussi apporter d'autres maladies moins malignes, telles que la fièvre typhoïde, la fièvre scarlatine, l'angine spétique, la gastroentérite des enfants, etc. Les ravages que causent ces diverses maladies, parmi notre population, notre population infantile surtout, pourraient être réduits à néant par la pasteurisation du lait."

Or, inutile de nous le cacher, la tuberculose est endémique dans la province de Québec. En 1940, le taux des décès dus à cette maladie était chez nous de 76.5 par 1000,000 âmes, comparativement à 26.9 pour l'Ontario, par exemple, où le climat est à peu près le même.

Les réactionnaires qui s'opposent systématiquement à toute mesure qui pourrait améliorer la santé de notre peuple, ou son niveau d'instruction, donnent toujours comme prétexte quelque chose de "national" à sauvegarder notre microbe national.

A. R.

(La Parole de Drummondville)

### La clinique des rumeurs

LE PILONNAGE DE LA MACHINE AXISTE

Les violents bombardements que notre aviation fait subir depuis quelque temps aux centres de production de l'axe sont un encouragement pour nous tous. En pilonnant ainsi les usines et les industries de guerre de l'ennemi, nous l'attaquons dans sa partie la plus vulnérable et nous lui infligeons des pertes qu'il peut difficilement récupérer.

Il ne fait aucun doute que ces terribles bombardements atteignent le moral des ouvriers qui travaillent dans ces usines ainsi que celui des populations civiles des régions affectées. On peut même présumer que l'effet néfaste est d'autant plus grand que le régime totalitaire de l'Allemagne et la répartition des masses préparent mal les gens à résister à cette forme de guerre totale. Les peuples de l'axe réalisent trop tard qu'on les a trompés et que l'on a cherché à créer chez eux, par le mensonge et une présentation erronée des faits, une fausse impression de sécurité.

La fameuse propagande, dont on a déjà fait si grand état, travaille désormais contre ceux-là mêmes qui en ont imaginé le fonctionnement. Elle repose sur des bases qui commencent à s'écrouler de toutes parts et il est de plus en plus évident pour ses auteurs que "la tricherie va enfin revenir à ses maîtres". Comme le dit le vieux dicton américain, "on ne peut tromper tout le monde tout le temps". La vérité finit toujours par triompher.

Nous, d'un autre côté, nous considérons que nous ne saurions payer trop cher le privilège de jouir des libertés démocratiques et ce n'est pas par les mensonges et la calomnie que l'on a réussi à nous inspirer la ferme résolution de lutter jusqu'à la victoire finale.

Mais le jour de la délivrance n'est pas encore arrivé et nous devons continuer à mettre tout en oeuvre pour avancer le succès de notre cause. Nombreuses sont les embûches que l'ennemi ne cesse de tendre à notre crédulité, et notre vigilance ne doit jamais être prise en faute. L'une des armes favorite de la propagande nazie est la rumeur insidieuse qui sape le moral et fait perdre la confiance dans les chefs. Il importe de se prémunir contre ce danger et de se tenir constamment sur nos gardes. Efforçons-nous par conséquent de dépester les rumeurs d'inspiration axiste. Evitons d'y ajouter foi et surtout de les répéter. Le but de cette chronique hebdomadaire est de signaler au public les rumeurs qui se répètent dans la coulisse et de présenter les faits qui permettent de remettre les choses au point. En voici quelques-unes.

#### Une rumeur

"Les officiers qui étaient dans la milice non permanente avant la guerre ont acheté leurs commissions. C'est pourquoi ils ont de si nombreuses promotions aujourd'hui."

#### La vérité

Le directeur de l'Information à l'armée déclare ce qui suit: "Cette rumeur qui veut que les officiers de la milice non permanente aient acheté leurs commissions avant la guerre est absolument fautive. Ils les ont obtenues sous recommandation et après avoir passé des examens. On n'accorde pas de promotions à un membre de l'armée active à moins qu'il ait les qualifications et la valeur requises.

"On peut mentionner cette déclaration, tout à fait contraire, que faisait récemment un certain homme d'état du Parlement et officier de l'armée active: "Le plus haut poste auquel peuvent aspirer les membres de la milice non permanente est celui de lieutenant-colonel. Ils ne peuvent pas monter plus haut, car on accorde la préférence aux officiers de l'armée active." On trouve les deux extrêmes dans cette rumeur: d'un côté, les officiers n'ont plus de promotions après avoir atteint un certain grade; de l'autre, ils reçoivent des promotions qu'ils ne méritent pas. Il n'y a rien de vrai ni d'un côté ni de l'autre car les promotions sont accordées selon la valeur et la capacité des hommes."

#### Une rumeur

"On gaspille énormément dans les cantines de l'armée. On fournit aux cuisines des aliments pour tout le camp, mais en fin de semaine, lorsque les militaires vont en congé, on jette le surplus de nourriture aux vidanges."

#### La vérité

Le directeur de l'Information à l'armée nous fournit les renseignements suivants: "Des inspecteurs de districts visitent régulièrement les cuisines et les magasins d'approvisionnement des régiments afin de voir à ce qu'il ne se gaspille pas de nourriture dans les "mess" et les cuisines.

"Concernant la conservation des graisses, des os, du suif, des restes de cuisines, etc., ces choses sont vendues à des firmes ou à des individus qui en font la préparation, après que leurs soumissions ont été acceptées et approuvées par le chef de la Réception, au ministère des Finances, à Ottawa. Les déchets de cuisine sont vendus de la même façon, à des individus qui font l'élevage des porcs."

# JEUNES FILLES ET FEMMES DEMANDÉES

## POUR GAGNER DE BONS GAGES DANS UNE USINE DE GUERRE PRÈS DE MONTRÉAL

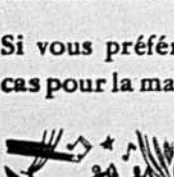


Jeunes filles et femmes! Voici une excellente occasion de vous procurer un bon emploi, bien rémunéré, dans une intéressante usine de guerre située près de Montréal. Vous aiderez à l'effort de guerre tout en gagnant plus d'argent.

Si vous êtes âgées de 18 à 45 ans, mariées ou non, et en bonne santé, vous pouvez obtenir un de ces excellents emplois. Pas d'expérience requise. Vous serez entraînées dans votre travail et rémunérées pendant votre apprentissage. Vous y travaillerez, dans les meilleures conditions possibles, avec des Canadiens et des Canadiennes qui vous feront d'excellents compagnons. L'usine est bien éclairée et aérée. De jolis uniformes vous seront fournis gratuitement. Vous pourrez continuer à vivre à votre domicile, car il existe un excellent service d'autobus desservant toutes les grandes routes autour de Montréal, ainsi qu'un réseau de chemin de fer reliant directement à Montréal.



Si vous préférez vivre à l'usine, comme c'est le cas pour la majorité de nos employés, vous verrez que tout les arrangements ont été faits pour assurer votre confort et votre divertissement. Le prix de la pension et du logement est très modique; l'exercice du culte assuré. La direction assure la surveillance des locaux occupés par les employés ne vivant pas chez elles.



Après votre travail, il y a toujours quelques chose à faire

Un directeur des récréations voit à votre divertissement. Vous pourrez assister à des spectacles de cinéma et de théâtre, dans la vaste salle, y danser, pratiquer les sports, etc. Vous vous y ferez de nouvelles connaissances et partagerez votre chambre avec une personne de votre goût; le fait de n'être que deux par chambre vous assure la tranquillité.

Il y a des douches à eau chaude et eau froide et les commodités nécessaires à votre menu blanchissage.

Pendant vos heures de loisir, vous pouvez facilement vous rendre à Montréal en utilisant les autobus de l'usine.

Voici une occasion d'aider à l'effort de guerre tout en gagnant de l'argent. L'avancement est accordé d'après le mérite.

Pour obtenir un de ces emplois, vous devez —

Être sans emploi ou présentement employés dans une industrie non essentielle; vous procurez du le plus rapproché de chez-vous, la permission de chercher un emploi. Mentionnez les ordonnances nos 819 et 820.



Papotages du P'tit Doc

Rebaignade dans le soleil

Tandis que nous nous chauffons mollement sous le coup du soleil, au tant vaut y demeurer. Le domaine du soleil et de ses relations cordiales en rouspéteuses avec notre monde comprend une telle extension qu'il faudrait avoir le temps d'un noble seigneur pour le parcourir en son entier.

En notre tournée, il faut de toute rigueur nous limiter au connu, car en ce qui a trait au coup de soleil et même aux bains de soleil, il reste beaucoup d'expérimentation à entreprendre, beaucoup d'imprévisions à renforcer (à combler), beaucoup de notions vagues à assurer sur une base plus durable.

Ainsi, l'on peut alléguer un accroissement de rigueur des coups de soleil sur la mer, sur les étendues aqueuses, ainsi que sur les plages de sable fin. Le phénomène de la réflexion de la lumière, élucidé par les théories confirmées des chercheurs de l'Optique, prouve bien clairement que l'effet des rayons lumineux et des rayons calorifiques connaît une force double en ces milieux.

Comme partout ailleurs, "in medio stat virtus." Entre les enragés de soleil et les enragés de noirceur, il reste les sages, prêts à goûter les bienfaits du soleil, sans en connaître les méfaits. Comme partout ailleurs aussi, il est besoin d'une adaptation. Il faut un apprentissage à ce métier de capter le soleil.

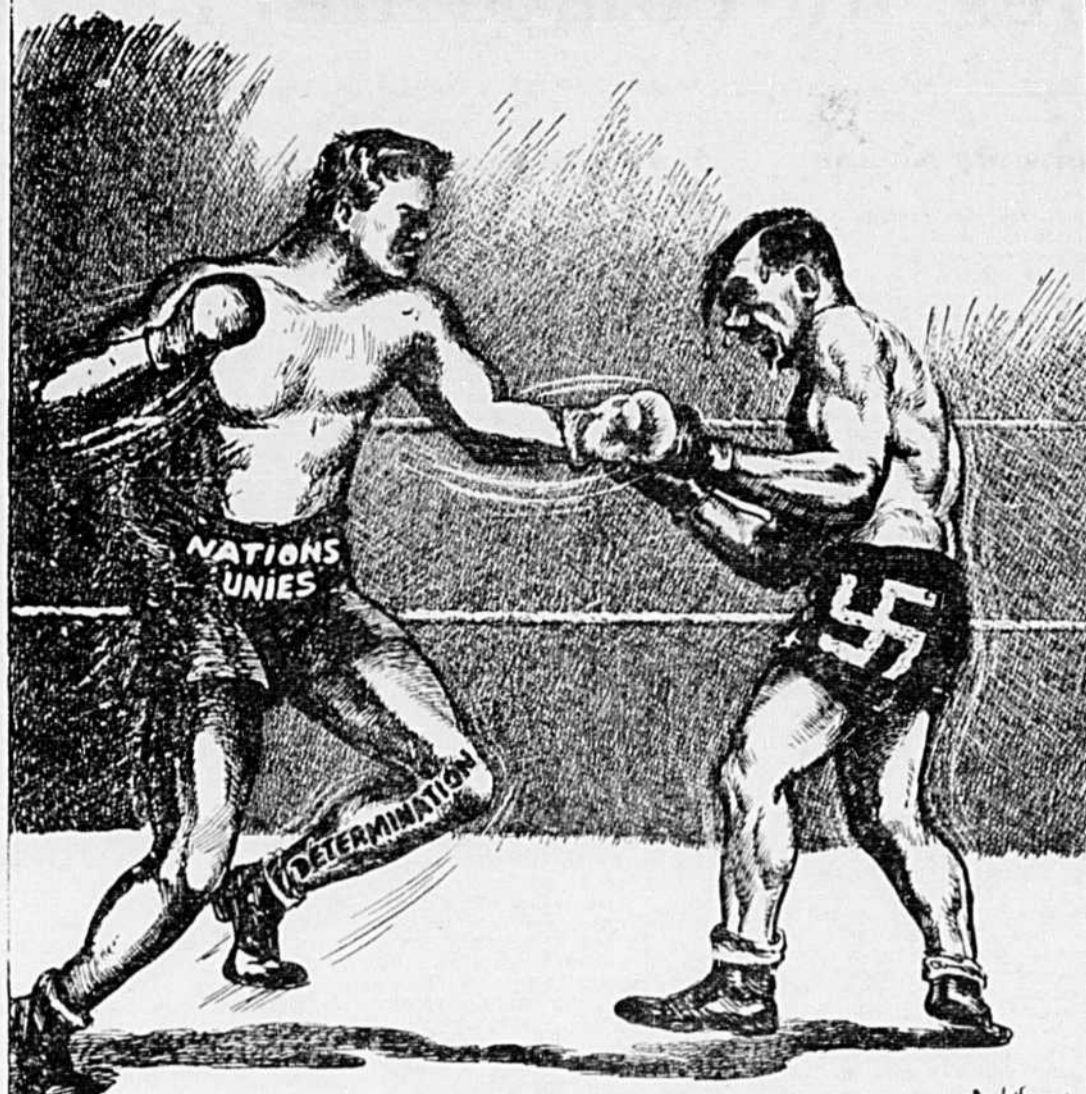
Il n'y a pas de sautes, puis-que rien n'advient dans la nature que par une mutation insensible. Ce besoin d'un apprentissage prolongé s'avère surtout de rigueur pour les chérubins des villes, développés à l'ombre comme des plantes de grotte; cette peau blanche et sensible demande plus que toute autre d'être fortifiée graduellement.

Une politique d'adaptation progressive suffit à éliminer l'appel aux médicaments. Le Dr Bizet, pour ses patients imbus d'un désir de promener leur gorge blanche sur les grèves, recommande l'usage de médicaments ferreux ou l'absorption préalable d'aliments ferreux. Ces aliments ferreux, propres à vous constituer une "santé de fer", sont de plusieurs variétés. L'épinard, surtout quand on l'accompagne de jaunes d'œuf, dame le pion à tous les autres.

Pour parer aux méfaits des coups de soleil, on a trop souvent recours à des graisses et des huiles. La chaleur du soleil surchauffe ces produits oléagineux, ce qui entraîne une brûlure de la peau et l'accroissement des souffrances au lieu d'un soulagement. Qui ne peut se douter un peu que ces graisses, en plus de chauffer la peau inutilement ne puissent en plus former une petite muraille contre l'envasement des rayons utiles? C'est sans doute pour cela qu'on remplace par les talcs onguents et liquides à base de corps gras. Toutes les "baby powders", la plupart à base de talc, sont censées diminuer la douleur de l'échauffement.

Encore une fois, mieux que toutes ces productions plus ou moins coûteuses de la pharmacopée vaut le cuirassement graduel et progressif de l'épiderme. Il viendra forcément un temps, à moins que l'épiderme ne soit maladivement sensible, où l'on pourra goûter à toute la portée sanitaire des rayons solaires sans courir la menace de se tourner dans son lit tout au long d'interminables nuits blanches. Cette tactique fut celle de plusieurs gouvernants de l'histoire, surtout aux périodes de révolution et dans les pays "à sang chaud". Ceux-ci, par une ingestion bien dosée des poisons, sont parvenus à absorber de ceux-ci des quantités capables d'expédier "ad patres" le plus robuste des animaux. Et l'on a d'ailleurs sous les yeux un cas plus frappant encore: celui du tabac. Aux premiers essais pour griller une cigarette, il s'ensuit invariablement un étourdissement, un besoin de nausée, une nécessité

PRINCIPE DE BATAILLE



QUAND L'ADVERSAIRE DONNE DES SIGNES DE FAIBLESSE C'EST LE MOMENT DE REDOUBLER D'EFFORTS

de restituer la nicotine à la terre, qui l'a produite. Pourtant, l'accoutumance naît du temps; et l'on parvient à absorber la nicotine de trente cigarettes sans causer plus de tort à l'organisme qu'en grillant une au premier jour. C'est cette adaptation, caractéristique de tous les domaines du milieu vivant, qui parviendra à barder de fer contre le soleil l'étendue plane ou raboteuse de toutes les échines qui voudront s'y soumettre.

P'tit Doc

La T. S. F.

POUR L'ARTISANAT

Le samedi 3 juillet, à 3 heures

Le samedi, 3 juillet, à trois heures, Radio-Canada transmettra par ses postes du Québec un reportage du Salon de l'Artisanat à Rimouski. M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, est l'animateur de ce salon. On y trouvera tout ce que l'artisanat s'est ingénié de réaliser en fait de meubles, de tissus, de tapisseries, etc.

LA SCIENCE DANS LA VIE

Le vendredi 2 juillet à 10 h. 15 p.m.

M. Louis Bourgoïn, professeur à l'École Polytechnique de Montréal, traitera, à Radio-Canada, le vendredi, 2 juillet à dix heures quinze du soir de l'application de la physique nucléaire et le vendredi suivant des aliments deshydratés. Le programme de cette tribune, — La Science pour tous, — consiste en travaux de vulgarisation. Le public radiophile en écrivant à Radio-Canada au sujet de telle ou telle étude d'ordre scientifique recevra toujours une réponse du conférencier, M. Louis Bourgoïn. Encore faut-il que les questions soient précises et d'intérêt général.

COUPS DE THEATRE

Le vendredi 2 juillet, à 8.30 h. p.m.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, sous la rubrique Coups de Théâtre, le vendredi, 2 juillet, à 8 h. 30 du soir, une pièce de genre Grand guignol intitulée "La Nuit Sera". Cette pièce est une version d'un drama de J. Fleming, intitulée "The Blind Shall See". Les auditeurs qui ont suivi les trois émissions précédentes se sont rendu compte que le genre s'inspire du Grand guignol. Un public était désireux de voir Radio-Canada inscrire ce genre dramatique à ses programmes. En se rendant à ce désir, la direction tient à faire observer que ce théâtre s'adresse ni aux personnes nerveuses ni aux enfants. La liste des pièces porte les noms d'auteurs qui se sont spécialisés dans le théâtre grand guignolesque.

LA FEE DES FLEURS

Le lundi, le mercredi et le vendredi, à 5 h. 30 du soir

La Fée des Fleurs, cette nouvelle tribune destinée aux enfants et inaugurée ces jours derniers, revient le lundi, le mercredi et le vendredi, à 5 h. 30 du soir, avec de

belles histoires du pays de l'enchantement. Voilà de quoi intéresser les mamans et aussi les papas dont le répertoire s'épuise très vite quand il s'agit de contes de fées et qui d'ailleurs n'ont pas toujours le temps d'en dire à leurs petits pourtant avides d'en entendre. Le courrier qu'a reçu ces jours derniers Radio-Canada témoigne de l'intérêt des familles pour cette tribune que dirige, comme on le sait, Mlle Marcelle Gauvreau, professeur au Jardin Botanique. Mlle Gauvreau ne raconte pas seulement des contes. Elle veut organiser des concours, éveiller la curiosité des petits par des questions à leur portée. Elle leur offrira même des prix au nom de la Société. Les mamans s'en rendront compte en écoutant la Fée des Fleurs, les lundi, mercredi et vendredi, comme nous l'avons dit, à 5 h. 30 du soir. Qu'elles se le répètent...

MUSIQUE DE CHAMBRE

Le mardi, 6 juillet, à 9 h. du soir

Un ensemble instrumental exécutera pour Radio-Canada le mardi, 6 juillet, à 9 heures du soir, le Quintette en si majeur, de Rimsky-Korsakoff. Ce concert marque le début d'une série d'émissions consacrées à la musique de chambre avec le concours d'instruments formés surtout de bois. Les instrumentistes en question sont: Lucien Gagnier, flûte, Armand Gagnier, clarinette, Guillaume Gagnier, cor, Roland Gagnier, basson et Moïsse, piano.

Il n'est pas douteux que ceux qui s'intéressent à la musique de chambre y trouveront un très vif agrément et surtout le moyen d'étendre leurs connaissances musicales.

SUR LES PRIX EN TEMPS DE GUERRE

L'honorable M. Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif, donnera deux causeries à Radio-Canada, l'une le jeudi, 8 juillet et l'autre, le jeudi 15 juillet, sur les prix du commerce et de l'industrie en temps de guerre. Ces émissions intéresseront tous les auditeurs, les éclaireront sur des points qui peuvent leur paraître obscurs.

L'AVENIR DU NORD

publié par L'Avenir du Nord Cie, Ltée, imprimé par J.-H.-A. Labelle, Limitée, Saint-Jérôme

Pour tirer le meilleur parti possible du bois

Il y a dans l'exploitation du bois de la ferme, deux précautions à prendre qui augmentent les profits du cultivateur sans exiger plus de travail de sa part. La première se rapporte à la question des espèces d'arbres et de leur valeur relative. Les cultivateurs connaissent bien la valeur comme bois de chauffage différents arbres, mais beaucoup d'entre eux ne sont pas aussi bien renseignés sur la valeur marchande des bons billots de certaines espèces. Il y a souvent des fabriques dans les villes ou les villages qui désirent se procurer de ces billots et il suffirait d'écrire à ces fabriques pour trouver un bon débouché à peu de distance de chez-soi. On pourrait aussi s'arranger pour expédier de bons billots de chêne ou de merisier à des maisons plus éloignées. Sans doute ce sont ces troncs d'arbres qui font aussi le meilleur bois de chauffage, mais c'est une pauvre économie que d'utiliser ces billots pour du bois de chauffage quand on peut les vendre à prix beaucoup plus élevés pour un but plus utile.

L'autre phase du problème est le développement de la meilleure qualité de bois d'une espèce quelconque. On devrait examiner chaque arbre séparément et conserver les bons pour la qualité probable qu'ils auront un jour. Ceux qui sont tordus ou malades lorsqu'ils sont jeunes ou à moitié développés, devraient être supprimés aussitôt que possible. Les conifères ou les arbres toujours verts, devraient pousser en peuplements assez épais pour qu'ils s'emondent d'eux-mêmes. Cependant, un peu d'élagage des branches inférieures, soigneusement fait, facilite le développement du bois clair sans noeuds. Cet élagage devrait être fait au commencement de la pousse, lorsque l'arbre a de 4 à 5 pieds de diamètre pour que le noeud soit aussi petit que possible.

La faucheuse est-elle prête pour les foins?

Lorsque l'organe de coupe des faucheuses est bien réglé et que toute la machine marche bien, la fenaison sur la ferme se fait sans retards irritants. Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier le bulletin No 116: "Réparation et réglage de la faucheuse", qui contient des renseignements pratiques sur la remise en état et les réparations, non seulement des faucheuses mais des machines en général. Outre le bulletin 116, il y a d'autres feuillets publiés par le service des machines de ferme, montrant comment on peut allonger de plusieurs années le service des machines tout en prévenant les délais au moment où elles sont le plus nécessaires.

NOUS SOMMES ACHETEURS de bois de chauffage de 3 et 4 pds., croûtes et bâtons attachés 4 pds. Livraison par chars ou camions. Mentionnez la quantité en mains et la station de chargement.

BOIRE & FRERES INC.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST

AVOCATS

160, avenue Parent SAINT-JEROME

Me JOSEPH FORTIER Me HENRI PREVOST

Téléphones: 258-201-35

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

AVOCATS et PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 LACHUTE GUY LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3866 — Montréal

Paul Larose, B.A., LL.B., AVOCAT

84, rue Blainville SAINTE-THERESE Téléphone 230 Résidence 185

MARIO BEAUDRY

B.A., LL.M. Avocat et Procureur STE-AGATHE-DES-MONTS Résidence: 159, Tour du Lac Tél. 374 Bureau: 43, S.-Vincent Tél. 217

NOTAIRE

Bureau Edifice "Thémis" Chambre 612 10, S.-Jacques O. Montréal

J.-MARC VERMETTE

NOTAIRE Saint-Janvier Co. Terrebonne Tél. 622-22

LOUIS NICOLAS

ARCHITECTE 330, rue MELANÇON Tél. 510 SAINT-JEROME

Examen de la vue Lunettes 304 S.-Georges S.-Jérôme

André Racine, O. O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE Tous les jours de 9 h. a.m. à 6 p.m. Le soir sur appointment Téléphone 626

PETITES ANNONCES

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc. TARIF 2 sous le mot, minimum 40c, ou 3 insertions pour \$1.00.

A vendre

3 balustrades en fer pour balcon à vendre. 4 pieds x 6 — 4 pieds x 17 1/2 — 4 pieds x 23. Doit être vendu tout de suite. Prix avantageux. Pour information s'adresser à J.-H.-A. Labelle Ltée, 303 ave Parent St-Jérôme.

AVOCAT

GASTON GIBEAULT

AVOCAT de BOUTRASSA & GIBEAULT Tél. 60 — 5, rue Préfontaine

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

CLAUDE PREVOST Substitut du Procureur général (district de Montréal) BENOIT ROBERT GUY ROBERT

Prévost, Robert & Robert

AVOCATS & PROCUREURS Edifice Transportation, Ch. 202, 132 ouest, rue S.-Jacques PL. 5069

RÉSIDENTIE TÉL. 106 RUE ST. LOUIS TERREBONNE

Lucien Bourbonnais

AVOCAT — BARRISTER 10 OUEST, RUE ST. JACQUES SUITE - IMMEUBLE THEMIS Plateau 5241

DENTISTE

Tél. 506

Dr. Jules Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE EX-interne à Forsyth, Boston

310, rue SAINT-GEORGES SAINT-JEROME

Armand Parent

COMPTABLE-VERIFICATEUR Autorisé de la Commission Municipale de Québec CLASSE "A"

Rés.: 389, boulevard Melançon Bureau: 500, avenue du Palais SAINT-JEROME

Lorenzo Bélanger,

C.P.A. Comptable public licencié Expert en impôts sur le revenu et taxe de vente

630 ouest, DORCHESTER MONTREAL

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier?... Vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre club et abonnez-vous au Carnet Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal, 1722, QUEBEC. 187

20 LBS DE SUCRE 0.75

MENAGERES, qui êtes à court de sucre pour vos pâtisseries, tartes, gâteaux, beignes, thé, café, lait, coco, limonade, salade aux fruits, etc., aidez le rationnement en employant notre substitut de sucre, (500 fois plus sucré). Une bouteille vaut 20 livres de sucre. Produit garanti. Emballage soigné. Livraison rapide. Frais de poste et taxe compris. LA BOUTEILLE: \$0.75; 6 BOUTEILLES: \$4.25; 12 BOUTEILLES: \$8.00. Adressez-vous commandés avec bon mandat, etc. "LES BONS PRODUITS ENRG.", Casier Postal, 1351, QUEBEC. 188

RATION-ACTUALITÉS

Coupons de Thé/Café et Sucre:

Nos 9 et 10, valables le 24 juin } Demeurent valables  
Nos 11 et 12, valables le 22 juillet } jusqu'à avis contraire

Coupons de Beurre:

Nos 16 et 17, valables le 24 juin, } périmés le 31 juillet  
Nos 18 et 19, valables le 8 juillet, } périmés le 31 juillet  
Nos 20 et 21, valables le 22 juillet, } périmés le 31 août

Coupons de Viande (Supplémentaires "A")

Les deux coupons No 5, valables le 24 juin, périmés le 31 juillet  
Les deux coupons No 6, valables le 1 juillet, périmés le 31 juillet  
Les deux coupons No 7, valables le 8 juillet, périmés le 31 juillet  
Les deux coupons No 8, valables le 15 juillet, périmés le 31 août  
Les deux coupons No 9, valables le 22 juillet, périmés le 31 août  
Les deux coupons No 10, valables le 29 juillet, périmés le 31 août

Coupons de Sucre pour mise en conserve:

Les coupons de sucre pour mise en conserve, sur lesquels sont inscrits les mots "juin" ou "juillet", sont maintenant valables et ils le demeureront jusqu'au 30 septembre 1943.

Les coupons de viande et les coupons de beurre qui deviennent valables avant le 15 d'un mois sont périmés à la fin du même mois. Les coupons de viande et les coupons de beurre qui deviennent valables le ou après le 15 d'un mois sont périmés à la fin du mois suivant.

Coupons de viande

La loi stipule que les détenteurs de carnets remettent aux vendeurs, sur achat de viande, des coupons valables de viande. Par conséquent, il est illégal que les marchands émettent et que les détenteurs de carnets acceptent toute note de crédit ou autre document qui s'applique aux achats futurs de viande. En d'autres mots, si la quantité de viande achetée ne correspond pas à la valeur totale des coupons, on ne doit pas tenir compte de la différence, ou on doit la combler par l'addition d'articles qui peuvent se vendre en petites

quantités, tels que saucisses, viande hachée, etc.

Remise des coupons

Bien qu'il soit illégal de remettre sur achat de produits rationnés des coupons préalablement détachés du carnet, la loi permet au détenteur de carnet de détacher lui-même les coupons, en présence du marchand ou de son employé. Quand il s'agit d'achats de viande, cette pratique est sans doute préférable. Elle s'accommoderait pas seulement le marchand, elle permet en outre de conserver propre son carnet de rationnement.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE Ration-Actualités - Semaine du 28 juin, 1943. 13P

# Nouvelles du comté de Terrebonne

## L'honorable Hector Perrier

Vendredi, le 25 juin, après avoir assisté à la prorogation d'une session vraiment exténuante, et avoir participé aux nombreux débats, l'honorable secrétaire de la province était à son bureau de Montréal, recevant de nombreux visiteurs et expédiant une volumineuse correspondance. Samedi matin, encore à son bureau de Montréal, il mettait la dernière touche à du travail laissé inachevé en raison de travaux sessionnels. Dans l'après-midi, il assistait à une exposition à l'École des Beaux-Arts et à une aurore, à l'École du Meuble. Dans la soirée, on le retrouvait à Saint-Jérôme, accompagné de M. Lionel Bertrand et de M. Jean-Marie Vermette. Il prenait part aux manifestations organisées à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. A Saint-Agathe, dimanche, monsieur Perrier figurait dans le cortège précédant le T. Saint-Sacrement, à l'occasion de la Fête-Dieu. Le même soir il partait pour Québec, assistant à la réception offerte par la province à douze journalistes brésiliens. Mardi, on le retrouvait à une réunion du Conseil des Ministres et mercredi à son bureau de Montréal. Jeudi, fête légale, le ministre visitait certaines paroisses du haut du comté.

## La Laurentian Resorts Assn.

Deux importantes réunions de la Laurentian Resorts Association viennent d'avoir lieu, lundi de cette semaine. Au cours de la première session, il y eut élection des officiers. M. Lucien Pinoteau occupait le fauteuil. Les suffrages portèrent aux honneurs M.M. Clarence W. Honey, de la Sainte-Adèle Lodge, président; Emile Cochand, 1er vice-président; C. B. Postill, 2e vice-président; Gaston Gibeault, secrétaire-trésorier. En outre des officiers prénommés, figuraient des officiers prénommés, figurant sur le Conseil de direction M.M. F. H. Wheeler du Grey Rocks Inn, Saint-Jovite; K. W. Harrison, du Laurentide Inn, de Sainte-Agathe; C. W. Bernier, du Chanteclerc, de Sainte-Adèle; L. Pinoteau, du Manoir Pinoteau, Mont-Tremblant; C. B. Postill, du Fort Hill Inn; T. G. Potter, du Sainte-Adèle Lodge et E. Marin, du Chanteclerc, Saint-Adèle. Le patron est l'hon. Hector Perrier, le président honoraire M. Kenneth Dawes et les vice-présidents honoraire M.M. Léo Dolan et Lionel Bertrand, M.P.

Au cours de cette même réunion une résolution de félicitation à l'adresse de l'hon. Hector Perrier fut votée à l'occasion de l'adoption de la loi relative à la fréquentation scolaire obligatoire.

La deuxième réunion fut sous la présidence de M. Clarence W. Honey. Elle eut lieu au Saint-Adèle Lodge. Etaient présents M.M. C. W. Honey, T. G. Potter, Emile Cochand, F. H. Wheeler, René Maurice, C. B. Postill, Fred Lapointe, Lucien Pinoteau, Jos. Verrier du Manoir des Monts, Emile Marin, V. Nymark, Allan Seymour, représentant le C.P.R., S. Goodeve, représentant la Cie Hay-Gibault, agence de publicité et Gaston Gibeault, avocat de Sainte-Agathe et secrétaire-trésorier de l'Association. L'hon. Hector Perrier contrainit à être à Québec lundi, était représenté par son secrétaire particulier M. Léopold Favreau.

De nombreuses questions relatives à l'hôtellerie dans les Laurentides furent discutées dans une atmosphère de franche camaraderie. Celle que nous tenons surtout à souligner se rattache aux problèmes d'après-guerre. Ceux-là qui offrent à nos touristes venant de toutes les parties du continent une hospitalité qui ne pêche en rien ne s'occupent pas uniquement de ce que leur commerce peut leur rapporter à l'heure même, mais ils songent, en hommes sérieux, aux répercussions qu'aura le terrible cataclysme qui bouleverse le monde entier. Si tous nos hommes d'affaires acceptaient de se grouper ainsi que le font les chefs des hôtelleries laurétiennes, nul doute que la masse dans son ensemble accuserait une remarquable amélioration de ses conditions. Et dans le domaine économique tout autant que dans la sphère commerciale, nous, les québécois, jouirions d'un regain d'influence et d'importance.

## In memoriam

Les hommes disparaissent... les uns, fâchés en pleine jeunesse, sur les champs de bataille, versant généreusement leur sang pour la patrie; les autres, mûrés par de douloureuses souffrances, regardant venir en face la mort depuis longtemps acceptée; d'autres enfin, s'en vont, victimes d'une maladie de très courte durée. A peine avait-on remarqué leur absence de la scène du monde.

Tel fut le cas de Paul Deschambault, que la mort imperturbable vint chercher le 4 juin dernier. Malgré ses 47 ans, Paul avait conservé un air de jeunesse, cet air de jeunesse que la pratique des arts, de la musique en particulier à laquelle il avait consacré sa carrière, avait donné à ses adeptes. Musicien aux mélodies doucereuses, aux notes gaies, agissant sur tout son être... faisant de lui un artiste de première valeur... avait largement contribué à lui garder une démarche de beau jeune homme, un sourire qui révérait une âme toute primésautière. Et le principe est toujours là, trouvant ici comme ailleurs son application: avec les jeunes on reste jeune! Durant plus de 25 années, Paul avait vécu pour la musique, avec des musiciens qu'il dirigeait avec habileté et qui l'aimaient pour sa belle humeur, sa douceur, sa maîtrise.

Il n'est plus à la fête de la Fanfare dont il fut si longtemps membre et depuis 8 années, son directeur musical.

Il n'est plus, au répertoire hebdomadaire par ses goûts du beau, son amour des siens, son désir d'arriver, avait captivé l'affection de tous les musiciens.

Il n'est plus, au Collège, à la direction de l'orchestre qu'il avait là encore si bien entraîné.

Il a quitté le groupe de ses intimes, il a dit adieu aux élévations sentimentales de la belle musique... Il a créé partout un vide.

Au matin du 7 juin nous avons joué la traditionnelle Marche funèbre, pièce à l'allure grave exécutée tant de fois pour différents personnages par des interprètes plutôt insensibles... Nous avons mieux compris ce jour-là, au rythme des notes tristes, le sens profond d'une marche funèbre. C'est le cœur qui parlait par nos instruments, c'est notre âme remuée qui se traduisait dans la mélodie d'un Chopin. Et nous nous souvenons, nous souvenons, cher Paul, à votre dernier repos, que nous aussi nous nous acheminons vers la tombe.

Sur la vôtre, si récemment fermée, nous déposons les hommages de reconnaissance et d'affection si justement mérités par tous ceux qui vous doivent leur initiation à l'art musical et leur formation.

Les membres de la Fanfare de Saint-Jérôme.

## Cycliste tué

M. Fernand Leroux, 27 ans, de Saint-Jérôme-de-Blainville a perdu la vie en fin de semaine quand sa bicyclette fut heurtée sur la grand-route, dans le voisinage de Sainte-Thérèse-de-Blainville, par un de deux camions qui voyageaient, rapporte-t-on, à une vitesse exagérée. Le conducteur du véhicule qui renversa le cycliste continua sa route. Après avoir reçu les premiers soins du Dr Jacques Deschamps, aux grands chantiers de Sainte-Thérèse, le cycliste fut transporté à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, à Montréal, où il succomba. Le cadavre fut transporté à la morgue de la métropole où une enquête tenue par un jury sous la présidence du coroner Me Richard L. Duckett. Un camionneur est présentement détenu à la Sûreté provinciale comme témoin important pour cette enquête.

## Travaux de voirie dans Terrebonne

En présentant les crédits du département de la voirie à l'Assemblée législative, à la fin de la dernière session, M. Bouchard a révélé qu'entre Saint-Jérôme et le pont Plessis-Éclair, son ministère vient de décider de construire une route à quatre voies parallèles au coût approximatif d'un demi-million de dollars. D'autre part, le ministre de la voirie a démontré à la Chambre que la grande route de 66 pieds entre Sainte-Adèle et Saint-Jovite avait coûté, sous le gouvernement Duplessis, \$84,510 du mille, avec un revêtement partiel d'asphalte de seulement deux pouces et demi, tandis que la route de 80 pieds entre Sainte-Adèle et Sainte-Agathe, recouverte de trois pouces d'asphalte, n'a coûté que \$11,721 du mille sous le gouvernement Godbout.

Ces chiffres, que l'opposition n'a pu réfuter, portent l'électeur à la réflexion.

## Histoire de cochons

Une cause des plus savoureuses a été récemment entendue à Saint-Jérôme devant le magistrat Lalonde. Il s'agit d'une réclamation instituée par un brave citoyen des Laurentides et dont nous taillons le nom tout comme nous l'objurons sous silence celui qui fut l'objet de la poursuite. Un beau soir, pénétrant dans son domicile le demandeur constata que de nouveaux occupants y tenaient "feu et lieu". Et ces occupants, ces intrus, n'avaient traités petits cochons celle donnée par Edmond Roseau à ses "cochons roses". Les divers témoignages entendus font preuve qu'il n'était là question que d'un tour de mauvais plaisant. Le demandeur avait sans probablement le vouloir, blessé les susceptibilités du défendeur qui, voulant goûter aux délices de la vengeance, mais ne voulant nullement causer un préjudice grave à son ami d'hier, imagina un tour à sa façon. Profitant de l'absence du demandeur, à pas feutrés, il pénétra dans le foyer du premier et laissa en trois endroits trois petits cochons remarquablement sales selon la version du demandeur. Il est facile d'imaginer la surprise et la stupefaction de ce dernier lorsque, après la soirée, désireux de se prélasser dans les bras de Morphée, il réintégra ses pénates. Stupeur! Trois cocons différents émanant des cocons qui n'avaient rien de trop mélodieux et, triple stupeur, des voleurs qui violaient honteusement la sensibilité de ses fosses nasales! Le savant magistrat entendit les deux parties et considéra les offres de règlement faites par le défendeur répondant en tout point aux éléments de justice et d'équité. L'incident sera bientôt oublié et ne soyons pas surpris si le demandeur et le défendeur renouent, à brève échéance, les liens d'une amitié qui durait depuis de nombreuses années. Souhaitons qu'il en soit ainsi et que nul ferment de rancœur ne demeure chez l'un ou l'autre. Nos citoyens des Laurentides sont animés d'un trop bel esprit!

## Noces d'or de M. et Mme Polydore Gingras

Ces jours derniers, ont eu lieu, au Royal George, une fête à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de Monsieur et de Madame P. Gingras.

On lut une adresse. Une corbeille de fleurs ainsi qu'une boue et plusieurs autres cadeaux furent présentés aux jubilaires.

Etaient présents: M.M. et Mmes Polydore Gingras, R. Oulmet, R. Hamel, J. Gingras, E. Aubin, W. Tessier, L. Gingras, A. Girard, L. Gingras, W. Gingras, J. Gingras, W. Norris, J. Carrière, O. Quenneville, J.-B. Metthé, R. Marcotte, R. Alarie, J. Martin, A. Lebeau, J. Carrière, H. Duquette, L. Valquette, F. Metthé, A. Metthé, J. Quenneville, E. Valliquette, E. Charrette, R. Girard, R. Lecompte, D. Racine, M. Ouellette, A. Lecompte, H. Boulard, H. Saint-Vincent, F. Lamontagne, P. Giroux, G. Oulmet, C. Hamel, J. Quenneville, J.-C. Aubin, D. Gingras, F. Gingras, J.-M. Gingras, L. Lavigne, F. Carrière, C. Carrière, E. Marcotte, Y. Oulmet, Y. Gamache, M. Odilon, J.-C. Metthé, B. Metthé; M.M. C. Carrière, C. Cyr, R. Hurtibise, R. Quenneville, J. Marcotte et leurs 38 petits-enfants.

## La ferronnerie Langlois reçoit des visiteurs peu désirables

Monsieur A. Langlois, propriétaire de la Ferronnerie Langlois Limitée, de Saint-Jérôme, ouvrit ses yeux encore pleins de sommeil, le 24 juin au matin, à une nouvelle peu intéressante. Le chef de police de Saint-Jérôme l'informait que des "gens peu scrupuleux" avaient pénétré par effraction dans son établissement situé au numéro 503 de la rue Saint-Georges et avaient limité leur raffe au coffre-fort. En effet, cet objet généralement très lourd, n'occupait plus sa place dans le bureau de M. Langlois. Des escarpes l'avaient tout simplement emballé et porté. Quelques jours plus tard, on le retrouvait sur le chemin qui mène à Saint-Canut. Inutile de dire que le coffre avait été éventré et que toute sa précieuse substance avait été subtilisée. Le chef de police secondé par ses braves agents se mirent sur le champ sur les sentiers de la guerre afin de mettre le grappin sur les audacieux bandits. A date, aucune arrestation n'a été effectuée, mais on s'attend à ce que la chose se produise bientôt. Monsieur Langlois, qui subit une lourde perte, ne tarit pas d'éloges à l'égard du chef de police de Saint-Jérôme et de ceux qui le secondent dans le maintien de l'ordre et de la paix. Il nous prie même d'offrir au chef et à ses agents, l'expression de ses très sincères remerciements et de ses félicitations non moins profondément senties, pour leur excellent travail et grand dévouement.

## Enregistrement des bicyclettes recherchées en cas de vol

Session du conseil municipal VIII. de Saint-Jérôme, le 21 juin 1943.

Ce comité recommande qu'à l'avenir aucune demande pour recherches de bicyclettes volées, ne soit prise en considération à moins que le propriétaire ne l'ait au préalable, fait enregistrer chaque année chez le directeur de la police.

## Remerciements pour condoléances

La famille de Monsieur Napoléon Desjardins demeurant au numéro 434 de la rue Fournier, à Saint-Jérôme, prie tous ceux qui, de près ou de loin, lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de son fils le soldat Gérard Desjardins, mort alors qu'il était en service actif en Angleterre, d'agréer l'expression de ses remerciements les plus sincères. M. D. K. L'avenir du Nord profite de la circonstance pour exprimer à son tour ses vives condoléances à la famille si cruellement éprouvée. Gérard Desjardins n'était âgé que de vingt-quatre ans lorsqu'il n'hésita pas à répondre courageusement à l'appel aux armes. La famille devra prier un peu de consolation dans une aussi belle manifestation d'héroïsme et de patriotisme. Un autre fils, frère de Gérard, est aussi en service actif en Angleterre: Roger, âgé de vingt-trois ans. Nos jeunes Canadiens-français font certes leur devoir.

## A Saint-Janvier

Dans la soirée du 26 juin dernier, à Saint-Janvier, eut lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle école du village.

La cérémonie fut présidée par M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, assisté de M. l'abbé Ernest Coutu, curé de Saint-Janvier, et de MM. les abbés Gagnon et Nicole, de passage au presbytère.

La cérémonie fut rehaussée par la présence de l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial de M. Lionel Bertrand, député au fédéral, et d'une assistance nombreuse de paroissiens. Parmi les invités on remarquait, la Rvde Mère Provinciale des Srs du Sacré-Coeur, et Mère Marie-Thérèse, Directrice du pensionnat d'Ottawa. Après la bénédiction, les élèves offrirent leurs hommages et leurs remerciements à tous les bienfaiteurs. M. le curé de Saint-Janvier, avec son savoir-faire ordinaire, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs.

M. le chanoine Dubois, M.M. les députés, dans leur allocution, surent faire l'éloge de la science au point de vue théorique et pratique.

M. Lionel Forget, président de la Commission scolaire, adressa, en quelques mots, un cordial merci à M. le ministre Perrier pour l'octroi substantiel accordé à la Commission scolaire et aux généreux bienfaiteurs et à tous ceux qui avaient contribué au succès de cette fête.

M. le notaire J.-Marc Vermette, secrétaire de la Commission scolaire, avec son habileté habituelle, fit un parallèle élogieux des progrès accomplis depuis l'arrivée des Religieuses, en cette paroisse.

Pour clôturer la cérémonie, les membres de la Commission scolaire offrirent un goûter aux invités d'honneur.

Le lendemain, il y eut une fête champêtre en l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste. Après la grand-messe solennelle, la procession se mit en marche pour se diriger vers l'endroit, aimablement offert, par Mme Camille Gratton. Dans l'après-midi, on organisa des jeux pour les différents groupes: hommes, femmes, enfants prirent part aux ébats avec la plus franche gaieté.

Vers quatre heures, chacun retourna à sa demeure pour se retrouver, de nouveau, à huit heures, sous le portique de l'église, pour une soirée de folklore canadien qui débata par le Salut du S-Sacrement.

Les participants de cette fête étaient heureux de voir parmi eux M. L. Bertrand, M.P., qui, dans un discours patriotique insista sur la fidélité aux traditions ancestrales. Il nous invita aussi à multiplier ces petites fêtes de famille, sous le regard de notre dévoué Pasteur et à l'ombre du clocher.

Cette fête de la Saint-Jean-Baptiste fut organisée par M.M. Lucien Forget, Léo Blondin, M. et Mme Zoel Lauzon et autres collaborateurs.

Nous devons un grand merci aux Chevaliers de Colomb, de Saint-Jérôme et de Saint-Janvier, ainsi qu'aux Filles d'Isabelle, aux anciens de Saint-Janvier et à tous ceux, de loin comme de près, qui sont venus à notre belle fête patriotique dont nous avons compté environ deux mille personnes.

## La ferronnerie Langlois reçoit des visiteurs peu désirables

Monsieur A. Langlois, propriétaire de la Ferronnerie Langlois Limitée, de Saint-Jérôme, ouvrit ses yeux encore pleins de sommeil, le 24 juin au matin, à une nouvelle peu intéressante. Le chef de police de Saint-Jérôme l'informait que des "gens peu scrupuleux" avaient pénétré par effraction dans son établissement situé au numéro 503 de la rue Saint-Georges et avaient limité leur raffe au coffre-fort. En effet, cet objet généralement très lourd, n'occupait plus sa place dans le bureau de M. Langlois. Des escarpes l'avaient tout simplement emballé et porté. Quelques jours plus tard, on le retrouvait sur le chemin qui mène à Saint-Canut. Inutile de dire que le coffre avait été éventré et que toute sa précieuse substance avait été subtilisée. Le chef de police secondé par ses braves agents se mirent sur le champ sur les sentiers de la guerre afin de mettre le grappin sur les audacieux bandits. A date, aucune arrestation n'a été effectuée, mais on s'attend à ce que la chose se produise bientôt. Monsieur Langlois, qui subit une lourde perte, ne tarit pas d'éloges à l'égard du chef de police de Saint-Jérôme et de ceux qui le secondent dans le maintien de l'ordre et de la paix. Il nous prie même d'offrir au chef et à ses agents, l'expression de ses très sincères remerciements et de ses félicitations non moins profondément senties, pour leur excellent travail et grand dévouement.

## A LOUER

Camp d'été meublé à louer. Place de repos.

Pour informations s'adresser à J.-H.-A. LABELLE, Limitée Saint-Jérôme

## Célébration de la St-Jean-Baptiste au Ste-Adèle Lodge

Mercredi dernier, la Saint-Jean-Baptiste a été célébrée au Red Room du Saint-Adèle Lodge. La fête débuta par quelques chansons du folklore canadien. La plupart des visiteurs étaient costumés pour la circonstance, les dames en Acadéennes, Tréviennes, Gaspésiennes ou Laurentiennes, et les hommes en Iroquois, coureurs des bois, Baptiste ou Séraphin Poudrier. Des prix furent décernés aux personnes costumées avec le plus d'originalité. Il y eut également concours de danses canadiennes anciennes et jeux divers. Les gagnants reçurent de magnifiques prix.

## L'hon. Jacob Nicol leader intérimaire

A la fin de la session de la Législature provinciale, qui vient de se terminer, l'hon. Jacob Nicol, en l'absence de l'hon. Philippe Brais, a dirigé les travaux de la Chambre haute. Voici en quels termes M. Brais a annoncé la nouvelle à ses collègues, avant de céder ses fonctions temporairement à M. Nicol: "Les circonstances m'obligent à partir ce soir pour un voyage de quelques semaines. J'ai le grand plaisir de vous annoncer que le premier ministre a voulu désigner comme leader intérimaire, l'hon. Jacob Nicol, qui d'ailleurs prendra le fauteuil de leader à la prochaine séance. Les honorables conseillers verront avec plaisir pour un temps trop court, l'hon. M. Nicol, qui a déjà honoré cette Chambre comme président, prendre le fauteuil de leader du gouvernement à la Chambre haute."

## Rapport du chef de police

FEU

Au cours du mois de mai 1943, la brigade des incendies a répondu à 22 appels, 5 commencements d'incendies, un feu de brousse et 16 feux de tuyaux ou de cheminées, dont un dans la paroisse de Saint-Jérôme. Pour combattre ces divers incendies nous avons employé la pompe (booster).

Les dommages causés par ces incendies chiffrent à \$303.00, en partie couverts par les assurances.

POLICE

Au cours du mois de mai 1943, 41 plaintes ont été enregistrées au poste de police. Les constables ont répondu à 79 appels de service, et une personne a été arrêtée sur une tentative de suicide. Une personne a été traduite devant le Recorder pour tentative de suicide, elle fut condamnée à un an de prison. Vingt personnes ont été arrêtées au poste de police et un repas a été donné.

Au cours du mois, 5 accidents, automobiles, voitures et bicyclettes ont été enregistrés: 3 personnes ont été blessées.

Quatre enfants égarés ont été retrouvés et conduits à leurs parents.

Quatre bicycles ont été rapportées, un seul la a été retrouvé et remis à son propriétaire. Quatre bicycles ont été retrouvés par les constables; tous furent réclamés par leurs propriétaires.

Deux boeufs égarés ont été trouvés et le propriétaire a été avisé. Un pneu a été retrouvé et n'a pas encore été réclamé.

Sixante-quatre lampes de rues ne faisant pas de lumière ont été rapportées par les constables de nuit. Avis a été donné à chaque fois à la Gatineau Electric Co.

Cinq chiens ont été amenés au poste et furent abattus. Sans toutefois être condamnés! Ils valaient infiniment mieux que bien des humains! Et, pas de procès! Ciel! où donc va le monde?

## En visite à S-Jérôme pour le compte d'usines de guerre

Le directeur du Service Sélectif National à Saint-Jérôme et un représentant d'une importante usine de guerre près de Montréal visitent en ce moment la région de Saint-Jérôme en vue d'engager de nouveaux employés. Le directeur nous communique: "Nous avons des emplois intéressants pour des femmes et des jeunes filles de bonne volonté qui désirent nous aider à fabriquer les armes nécessaires à la victoire. C'est une excellente occasion de gagner de bons gages tout en faisant un travail intéressant. Les conditions de vie à l'usine sont idéales et aucun effort n'a été éparpillé pour assurer le bien-être et le confort de nos gens. Nous sommes particulièrement désireux de recruter des femmes et des jeunes filles non actuellement employées dans les usines de guerre."

Ces deux représentants seront à Saint-Jérôme à 10 heures dans la journée du 5 juillet 1943.

## Région de Saint-Jérôme

- 5 juillet
- S.-Jérôme, 10 h. a.m. - 4.30 p.m.
- S.-Janvier, 9 h. a.m. - 12 h. p.m.
- S.-Canut, 9.30 h. a.m. - 12 h. p.m.
- Ste-Sophie, 1.45 h. p.m. - 4 h. p.m.
- New-Glasgow, 2 h. p.m. - 4 h. p.m.
- 6 juillet
- S.-Lin, 10 h. a.m. - 1 h. p.m.
- S.-Calixte, 10.30 h. a.m. - 12.30 h. p.m.
- Shawbridge, 2 h. p.m. - 5 h. p.m.
- (Lesage et Prévost à Shawbridge)
- Piedmont, 2.30 h. p.m. - 5 h. p.m.
- 7 juillet
- S.-Sauveur, 9.30 h. a.m. - 12 h. p.m.
- Morin Heights, 10 h. a.m. - 12 h. p.m.
- Lac Guindon, 10 h. a.m. - 12 h. p.m.
- Lac Marois, 10.30 h. a.m. - 12 h. p.m.
- Mont-Rolland, 2 h. p.m. - 4 h. p.m.
- Ste-Adèle, 2 h. p.m. - 4 h. p.m.
- 8 juillet
- Lac Echo (Lac des 14 lacs), 10 h. a.m. - 12 h. p.m.
- S.-Hippolyte, 10.30 a.p.m. - 12 h. p.m.
- L'Acidage, 10.30 h. a.m. - 12 h. p.m.
- S.-Columban, 2 h. a.m. - 4 h. p.m.
- Rivière à Gagnon, 2 p.m. - 4 h. p.m.

## AD MULTOS ANNOS...



A l'occasion du quarante-huitième anniversaire de naissance de notre directeur, l'honorable Hector Perrier, nous le prions d'agréer l'expression de nos plus sincères souhaits. Le Secrétaire de la Province est né le premier juillet 1895.

## Le baseball à Saint-Jérôme

- Voici la cédule pour la saison:
- Dimanche 27 juin
- Théâtre Rex vs Saint-Edouard
- Jeudi 1 juillet
- Camp militaire vs Théâtre Rex
- Dimanche 4 juillet
- St-Edouard vs N.D. des Victoires
- Mardi 6 juillet
- N.D.V. vs Camp militaire
- Dimanche 11 juillet
- Saint-Edouard vs Théâtre Rex
- Mardi 13 juillet
- Camp militaire vs Saint-Edouard
- Jeudi 15 juillet
- Théâtre Rex vs Camp militaire
- Dimanche 18 juillet
- Saint-Edouard vs N.D.V.
- Mardi 20 juillet
- Camp militaire vs Théâtre Rex
- Jeudi 22 juillet
- N.D.V. vs Théâtre Rex
- Dimanche 25 juillet
- Saint-Edouard vs N.D.V.
- Mardi 27 juillet
- Camp militaire vs Théâtre Rex
- Jeudi 29 juillet
- N.D.V. vs Saint-Edouard
- Dimanche 1 août
- Théâtre Rex vs N.D.V.
- Mardi 3 août
- Camp militaire vs Saint-Edouard
- Jeudi 5 août
- Camp militaire vs N.D.V.
- Dimanche 8 août
- Saint-Edouard vs Théâtre Rex
- Mardi 10 août
- N.D.V. vs Théâtre Rex
- Jeudi 12 août
- Saint-Edouard vs Camp militaire
- Dimanche 15 août
- Camp militaire vs N.D.V.
- Mardi 17 août
- Saint-Edouard vs Théâtre Rex
- Jeudi 19 août
- Saint-Edouard vs Camp militaire
- Dimanche 22 août
- Théâtre Rex vs N.D.V.
- Mardi 24 août
- Camp militaire vs Théâtre Rex
- Jeudi 26 août
- N.D.V. vs Camp militaire

## Nouvelles de Terrebonne

Mercredi, le 23 juin 1943, au cours d'une assemblée tenue à l'hôtel de ville, ont été jetés les bases d'une Chambre de Commerce des jeunes. Un comité provisoire a été élu pour l'élaboration de la constitution. Le président est Monsieur Raymond Robarge.

Une grande assemblée générale sera tenue bientôt et l'on espère que la plupart des jeunes de Terrebonne se joindront au groupe déjà formé.

## Plus au point

Dans un compte rendu emprunté à un confrère portant sur la bêtellerie du Québec, nous disions que M. Dussault était président de la compagnie que nous mentionnions. M. Dussault "n'est pas président" mais bien "directeur". Nos lecteurs seront par ce fait mieux renseignés. Mais l'argument invoqué par ce même monsieur Dussault pour confondre le sieur le Noblet Duplessis ne s'en trouve pas le moindre affaibli.

## Colonne paroissiale

### Décès

HOTTE Téléphore, veuf de Olive Beaufvais, décédé le 23 juin, à l'hôpital N-Dame de la Merci, à l'âge de 78 ans.

DESJARDINS Damien, époux de Léontine Huot, décédé à Verdun, Montréal, à l'âge de 56 ans et inhumé ici le 29 juin.

LEMEUX Horimidas, veuf de Joséphine Lafontaine, décédé le 30 juin, à l'hôpital N-Dame de la Merci, à l'âge de 89 ans.

### Mariages

Le 3 juillet, aura lieu le mariage de Philippe Leblanc, fils de M. et Mme Philias Leblanc, avec Juliette Ouellette, fille de M. et Mme Joseph Ouellette.

Le 5 juillet, aura lieu le mariage de Paul Calvé, fils de Mme Pierrette Calvé, de Saint-André, avec Alice Millette, fille de M. Odile Millette.

## Nouveau wagon frigorifique

Après avoir développé le meilleur wagon à réfrigération par le haut en service dans l'Amérique du Nord, le Canadien National vient de l'améliorer encore en le couvrant d'une nouvelle peinture qui résiste à l'eau salée et est imperméable à la chaleur. Ces nouveaux wagons tout acier d'une capacité de 50 tonnes seront donc désormais gris sur le toit et les parois et les lettres indicatrices, leur écusson en forme de feuille d'éraable, leur carrosse et leur bogies seront en rouge.

## A l'Aréna de Sainte-Agathe

Les 3 et 4 juillet, Claude-Henri Grignon présente en soirée seulement "UN HOMME ET SON PECHE".

Billets en vente à: Saint-Jérôme chez Paul Lafrenière, 206, rue Labelle

à Sainte-Agathe à l'hôtel Raymond à Sainte-Adèle chez Claude-Henri Grignon

Prix d'admission: \$1.50 - \$1.00 - 75¢

## J.-W. CYR

Le rendez-vous des élégants  
MERCERIE ET CONFECTION pour hommes et jeunes gens

- Paletots
- Habits sur mesure
- Vêtements de travail
- Vêtements de toilette

314, Saint-Georges — Tél. 448 — Saint-Jérôme

## BISMA-REX

Remarquable soulagement en quelques minutes

- L'acidité neutralisée
- L'irritation adoucie
- Le gaz éliminé
- L'estomac protégé

Pour normaliser plus promptement l'acidité gastrique

2 1/4 onces	.....50
4 onces	.....75
16 onces	.....1.75

## PHARMACIE OSCAR LANDRY

339, rue Saint-Georges — Saint-Jérôme

Voisin du marché  
Téléphones: 558 et 559

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

## POULETS!... POULETS!...

Les cultivateurs qui ont des poulets à vendre trouveront acheteur et bons prix en s'adressant à l'Hôtel Maurice, 279, rue Labelle, Saint-Jérôme, Qué. Tél. 160-J.

## Qu